



IRAN

Décès du Président Ebrahim Raïssi dans un accident d'hélicoptère

**L'APPEL DU PRÉSIDENT TEBBOUNE AUX JEUNES ET AUX ÉTUDIANTS :
«Poursuivre la marche sur la voie du progrès et du développement»**



© Photo : D.R

Le choix par le Président Abdelmadjid Tebboune du Pôle scientifique et technologique de la nouvelle ville de Sidi Abdellah (Alger), pour présider la cérémonie commémorative de la Journée nationale de l'étudiant, coïncidant avec le 19 mai de chaque année, est significatif de l'orientation prise par l'enseignement supérieur en Algérie : vers la science et l'édification. Lire en page 2

GHAZA : MANDAT D'ARRÊT DE LA CPI CONTRE NETANYAHOU POUR CRIMES DE GUERRE ET CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

Page 2

COUP DE FILET DES BRIGADES DE LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC DES STUPÉFIANTS



Plusieurs quantités de comprimés psychotropes saisies

Page 4



HADJ 2024/1445H

Le premier groupe de pèlerins s'est envolé hier vers les Lieux Saints de l'islam

Page 4

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Attaf reçoit l'envoyé spécial du Président français pour la Libye

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf a reçu, avant-hier dimanche au siège du ministère, l'envoyé spécial du Président français pour la Libye, Paul Soler qui effectue une visite de travail en Algérie, a indiqué un communiqué du ministère. La rencontre a été, selon le communiqué, «une occasion pour échanger les vues sur les développements dans la région et les perspectives à même d'élaborer des solutions politiques aux crises qui y menacent la paix et la stabilité, loin des tiraillements et des ingérences étrangères».

GAMAL ABINA

L'accord de normalisation du Maroc avec l'entité sioniste est «une paix honteuse» faite sur le dos du peuple marocain

Face à l'incertitude géopolitique prévalant dans le monde, nombre d'Etats focalisent leurs politiques sur le renforcement de leurs économies par la consolidation de la croissance de leurs pays. Un objectif maintes fois réitéré par le président de la République. «Nous serons un pays émergent puissant grâce au travail de nos enfants, des femmes et des hommes qui anticipent jour et nuit pour faire émerger la nouvelle Algérie», a déclaré, hier, le Président Abdelmadjid Tebboune. Pour Gamal Abina, analyste des questions internationales et politiques, et au regard de l'évolution des relations internationales, «le danger est réel» lorsqu'il évoque ce qui se déroule tout au long de nos frontières.

COOPÉRATION BILATÉRALE

Arkab en visite de travail en République du Congo

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab effectue, du 20 au 22 mai, une visite de travail en République du Congo, en vue d'élargir les perspectives communes de coopération bilatérale et d'examiner les voies de leur développement dans les différents domaines notamment celui de l'énergie et des mines, indique un communiqué du ministère. «A l'invitation du ministre des Hydrocarbures de la République du Congo, M. Bruno Jean Richard Itoua, le ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab effectue, du 20 au 22 mai, une visite de travail à Brazzaville, capitale de la République du Congo, accompagné des Président-directeurs généraux des groupes Sonatrach et Sonelgaz».

L'appel du Président Tebboune aux jeunes et aux étudiants «Poursuivre la marche sur la voie du progrès et du développement»

Le choix par le Président Abdelmadjid Tebboune du Pôle scientifique et technologique de la nouvelle ville de Sidi Abdellah (Alger), pour présider la cérémonie commémorative de la Journée nationale de l'étudiant, coïncidant avec le 19 mai de chaque année, est significatif de l'orientation prise par l'Enseignement supérieur en Algérie : vers la science et l'édification.

L'édifice scientifique, inauguré à cette occasion par le Président Tebboune, est hautement symbolique des progrès réalisés par le milieu étudiant depuis qu'il s'est engagé, il y a 68 ans, dans la résistance et la libération, à l'appel de l'Ugema le 19 mai 1956. Il suffit de préciser que le Pôle scientifique et technologique de la nouvelle ville de Sidi Abdellah compte 5 Ecoles supérieures nationales dispensant des formations dans différentes spécialités scientifiques dont les mathématiques, la cyber-sécurité et l'Intelligence artificielle.

La présence à la cérémonie de hauts responsables de l'Etat, de membres du Gouvernement et de responsables d'institutions et d'organismes nationaux, ainsi que de représentants de la famille étudiante et universitaire, a montré l'importance donnée à l'événement.

Le président de la République, accompagné de hauts responsables de l'Etat, a visité l'Ecole nationale supérieure de l'intelligence artificielle et l'Ecole nationale supérieure des Mathématiques où il a assuré les étudiants de l'accompagnement et du soutien de l'Etat, avant de se rendre à une exposition dédiée aux inventions et aux projets réalisés par les étudiants, notamment dans le domaine de l'électricité industrielle, de l'agriculture et de la médecine.

Le président de la République s'est félicité des structures que renferme ce Pôle entouré d'une ville nouvelle disposant de l'ensemble des structures et commodités indispensables requises par les villes nouvelles modernes, à savoir des ensembles d'habitations, des réseaux technologiques modernes, des entreprises de services et des espaces commerciaux.

Le Président Tebboune a fait remarquer que les chiffres enregistrés dans le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, constituaient une preuve que l'Algérie avait franchi des pas gigantesques en la matière. Il a rappelé que l'Algérie disposait d'un nombre minimal d'étudiants au lendemain de l'indépendance,



Le Président Abdelmadjid Tebboune a affirmé que l'Algérie «connaîtra, grâce à l'Intelligence artificielle (IA) et à la conscience de ses jeunes, un départ avec un nouveau souffle, à même de hisser la Patrie aux plus hauts niveaux». (Photo: D.R)

avec un enseignement supérieur concentré au niveau d'Alger, le président de la République a indiqué que «notre pays possède

aujourd'hui 115 établissements universitaires et dispose de 1.650.000 étudiants, encadrés par 72.500 enseignants et chercheurs, outre les 30 centres de recherche scientifique pour 2.250 chercheurs».

Le Président Tebboune a appelé les jeunes et les étudiants à poursuivre la marche sur la voie du progrès et du développement pour ériger l'Algérie au rang des pays développés, en matière de recherche scientifique qu'il convient d'utiliser à bon escient dans les domaines médical, économique et agricole. La capacité des étudiants à acquérir les sciences et le Savoir, et à maîtriser les technologies modernes, traduit l'attachement de l'Etat à la prise en charge du système éducatif, de la formation et de l'enseignement de manière générale, a-t-il ajouté.

Mettant l'accent sur l'importance de «hisser l'Algérie au rang des pays développés dans le domaine des sciences et des technologies», le président de la République a formé le vœu de voir les Ecoles nationales supérieures «hors pair en Afrique et dans le monde arabe, constituer un nouveau départ». Se félicitant de «la ferveur des jeunes Algériens dans la protection du pays contre les attaques cybernétiques», le Président Abdelmadjid Tebboune a affirmé que l'Algérie «connaîtra, grâce à l'Intelligence artificielle (IA) et à la conscience de ses jeunes, un départ avec un nouveau souffle, à même de hisser la Patrie aux plus hauts niveaux». Le président de la République a, par ailleurs, rappelé les sacrifices des étudiants algériens. Le 19 mai 1956, «une élite d'étudiants de la trempe des deux martyrs, Taleb Abderrahmane et Amara Rachid, et de la stature de Mohamed Sed-

Décès du Président iranien Ebrahim Raïssi Message de condoléances du Président Tebboune

Le Président Abdelmadjid Tebboune a adressé, hier lundi, un message de condoléances au Premier vice-président de la République Islamique d'Iran, Mohammad Mokhber, suite au décès du président de la République islamique d'Iran Ebrahim Raïssi. «Excellence le Premier vice-Président de la République islamique d'Iran, nous avons suivi, avec vous, dès le début, avec émotion et inquiétude, les moments difficiles qu'a vécus le peuple iranien frère, dans l'attente d'informations sur le sort de l'hélicoptère transportant le défunt Ebrahim Raïssi, président de la République islamique d'Iran, pays frère, et les membres de la délégation l'accompagnant, composée de hauts responsables, et c'est avec une grande affliction et une profonde tristesse que nous avons appris, le décès tragique de notre cher frère Ebrahim Raïssi», lit-on dans le message de condoléances.

«Nous exprimons notre profonde sympathie et notre soutien fraternel aux dirigeants politiques, au gouvernement et au peuple de la République islamique d'Iran, pays frère», a écrit le président de la République. «En cette pénible circonstance où le peuple algérien compatit à la douleur de ses frères en Iran, je perds, personnellement, en le dirigeant Ebrahim Raïssi, un frère et un partenaire avec lequel j'ai œuvré pour le renforcement des liens de fraternité, de coopération et de solidarité entre nos deux pays et peuples frères, et en faveur des causes justes portées par notre Nation islamique», a ajouté le président de la République. «En cette pénible épreuve, je présente mes sincères condoléances et ma profonde sympathie au Gouvernement et au peuple iraniens, priant Allah Tout-Puissant d'entourer le défunt de Sa Sainte Miséricorde et de prêter assistance et réconfort au peuple iranien frère», conclut le message du président de la République. Hier, le chef d'état-major des forces armées iraniennes, le général de division Mohammad Bagheri, a ordonné l'ouverture d'une procédure d'enquête sur les causes de l'accident d'hélicoptère du Président iranien, et a annoncé la formation d'un comité technique comprenant des spécialistes militaires et gouvernementaux à cet effet.

Selon la télévision iranienne, l'hélicoptère a été contraint d'atterrir en raison des mauvaises conditions météorologiques et le contact avec lui a été perdu dimanche à 13h30, selon l'assistant exécutif du Président iranien, Mohsen Mansouri. Avant l'accident, le Président iranien et la délégation qui l'accompagnait étaient en visite en Azerbaïdjan, où Raïssi et son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliyev ont inauguré dimanche le barrage "Qayz Qalasi", construit conjointement entre les deux pays voisins.

L. A.

REPÈRE

Ghaza : Mandat d'arrêt de la CPI contre Netanyahu pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité

La Cour pénale internationale (CPI) a émis, hier lundi, un mandat d'arrêt contre le chef du gouvernement d'occupation sioniste, le dénommé Benjamin Netanyahu, pour des crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis par son armée dans la bande de Ghaza, soumise à une sauvage agression depuis plus de sept mois. «Sur la base des éléments de preuve recueillis et examinés par mon bureau, j'ai des motifs raisonnables de croire que Benjamin Netanyahu» et le ministre de la Défense du gouvernement d'occupation, «portent la responsabilité pénale de crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis sur le territoire de l'Etat de Palestine (dans la bande de Ghaza) à partir du 8 octobre 2023 au moins», a déclaré dans un communiqué la CPI, qui siège à La Haye. Le communiqué cite, entre autres, «le fait d'affamer délibérément des civils comme méthode de guerre en tant que crime de guerre, le fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou de porter gravement atteinte à l'intégrité physique ou à la santé, l'homicide intentionnel, le fait de diriger intentionnellement des attaques contre la population civile en tant que crime de guerre, l'extermination et/ou le meurtre en tant que crime contre l'humanité, la persécution en tant que crime contre l'humanité, et d'autres actes inhumains en tant que crime contre l'humanité».

«D'après nos constatations, certains de ces crimes continuent d'être commis», a-t-on ajouté, avertissant que «de nombreuses zones de Ghaza sont déjà en proie à la famine, qui menace de se propager à d'autres parties du territoire». Le bureau du procureur de la CPI, Karim Khan, «soutient que les preuves recueillies, y compris des entretiens menés auprès de victimes et de témoins directs des faits, des documents audio et vidéo authentifiés, des images satellite et des déclarations faites par des membres du groupe qui aurait commis ces crimes, démontrent (que l'entité sioniste) a délibérément, systématiquement et continuellement privé la population civile de l'ensemble du territoire de Ghaza de moyens de subsistance indispensables à sa survie».

dik Benyahia et Belaid Abdessalam et bien d'autres qui ne sont plus de ce monde - paix à leurs âmes et longue vie à ceux encore en vie - et tous ceux qui ont milité sous la bannière de l'Union générale des étudiants musulmans algériens ont choisi d'adhérer à la Révolution bénie», a-t-il ajouté.

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Coopération algéro-polonaise

Appel à l'intensification des efforts pour augmenter le volume des échanges commerciaux

Le directeur de la promotion et du soutien des échanges économiques au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Rabah Fassih, a appelé, avant-hier dimanche à Alger, à l'intensification des efforts en vue d'augmenter le volume des échanges commerciaux, a-t-il indiqué.

L'examen des possibilités d'exploitation des opportunités d'investissement disponibles, particulièrement dans les domaines où la Pologne jouit d'un savoir-faire et d'une expérience, tels que l'agriculture, l'agro-alimentaire, l'énergie, notamment les énergies renouvelables et le matériel agricole.

Intervenant lors du Forum d'affaires algéro-polonais, au cours duquel des opérateurs économiques des deux pays ont affi-



■ Le directeur général de la CACI, Hocine Zaoui, a souligné la volonté d'intensifier les échanges économiques entre les deux pays en vue de les hisser à des niveaux plus importants. (Photo : D.R)

ché leur volonté de nouer davantage de partenariats d'investissement et d'intensifier les échanges commerciaux bilatéraux, Rabah Fassih, a souligné l'importance de ce forum qui s'inscrit, a-t-il dit, dans le cadre du renforcement des relations commerciales et économiques liant les deux pays, lequel intervient suite aux concertations politiques algéro-polonaises en mars 2023, couronnées par nombre de recommandations dont, le renforcement et l'intensification de la coopération économique entre les deux pays.

«Ce Forum intervient dans une conjoncture particulière où l'Algérie a opéré de nombreuses réformes visant à améliorer le climat des affaires, notamment la nouvelle loi sur l'investissement, la loi monétaire, et le cadre législatif relatif au foncier économique», a-t-il poursuivi.

Pour sa part, le chargé d'affaires à l'ambassade de Pologne en Algérie, Przemyslaw Gumiel, a fait savoir que la tenue du Forum confirmait la dynamique que connaît les relations bilatérales, et l'intérêt des sociétés polo-

naises à développer les relations économiques et à investir en Algérie. Faisant remarquer que le volume actuel des échanges est susceptible d'augmenter, compte tenu des capacités de l'Algérie, grand pays en Afrique, et de la Pologne en tant que puissance économique en Europe.

De son côté, la chargée des Affaires économiques à l'ambassade de Pologne en Algérie, Mme Ewa Niemier-Pawlowska, a mis en avant l'intérêt de son pays pour le marché algérien prometteur, soulignant l'importance des nouvelles réformes opérées par l'Algérie, notamment dans le domaine législatif relatif à l'investissement.

Organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), en collaboration avec la Chambre polonaise de commerce et l'ambassade de Pologne en Algérie, ce Forum qui permet d'explorer les opportunités d'affaires entre les opérateurs des deux pays, pour reprendre le président de la CACI, Kamel Hamenni, a réuni plus de 140 opérateurs économiques algériens et une délégation d'hommes d'affaires

polonais composée de représentants de 15 grandes entreprises polonaises activant dans divers domaines, notamment le bâtiment et les travaux publics, l'électricité, l'agriculture et la commercialisation des produits agricoles, les machines et équipements agricoles, les produits vétérinaires, la sidérurgie et le consulting. «L'Algérie, qui connaît une stabilité financière et économique et dispose des infrastructures nécessaires, a enregistré une amélioration notable de son climat d'affaires, notamment grâce aux développements qu'ont connus les cadres juridiques liés à l'investissement», a-t-il dit.

Le directeur général de la CACI, Hocine Zaoui, a, quant à lui, souligné la volonté d'intensifier les échanges économiques entre les deux pays en vue de les hisser à des niveaux plus importants. Estimant que ce Forum constituait une opportunité importante pour développer les relations économiques et commerciales bilatérales et les promouvoir au niveau des relations d'amitié solides entre les deux pays.

Rabah Mokhtari

Investissements dans le domaine des hydrocarbures

Une délégation de la compagnie russe Zarubezhneft chez le SG du ministère de l'Energie et des Mines

Une délégation de la compagnie russe Zarubezhneft, conduite par le vice-président de la compagnie chargé du développement des affaires, directeur des projets internationaux, Terentyev Vyacheslav, a été reçue, avant-hier dimanche, par le Secrétaire général (SG) du ministère de l'Energie et des Mines, Abdelkrim Aouissi. Les deux parties, a indiqué un communiqué du ministère, ont examiné les opportunités d'investissement dans le domaine des hydrocarbures en Algérie, notamment en matière de développement des champs pétroliers et de la production des équipements. Mais aussi, a fait savoir la même source, sur les possibilités de coopération et les opportunités d'investissement disponibles dans le domaine du développement des champs et la production locale des équipements de l'industrie pétrolière et gazière, la promotion du produit local, outre la réduction des émissions et la capture du carbone. Exprimant, à l'occasion, leur volonté commune de renforcer la coopération et de développer des partenariats mutuellement bénéfiques, basés sur des projets intégrant la maîtrise des techniques de production, le transfert du savoir-faire, et de l'expérience, outre la formation et l'intégration nationale.

Durant cette rencontre qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie et de cadres du ministère, l'accent a été mis sur les moyens de renforcement des relations

de coopération et de partenariat dans le domaine de l'exploration, du développement et d'exploitation des hydrocarbures. «Les deux parties ont abordé la relation existante entre Sonatrach et la compagnie russe, ainsi que les perspectives de son développement, notamment à travers le mémorandum d'entente signé entre les deux compagnies dans le cadre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures», note le communiqué du ministère de l'Energie et des Mines. Au mois d'avril 2020, la compagnie nationale avait conclu deux mémorandums d'entente avec la compagnie russe Zarubezhneft et la société turque Turkiye Petrolleri Anonim Ortakliõ. «Ces accords, confirment le dynamisme retrouvé du secteur minier algérien, dans le cadre des nouvelles dispositions attractives introduites par la loi sur les activités des hydrocarbures», a indiqué un communiqué de Sonatrach.

Ces deux accords, a poursuivi la même source, permettront d'engager des discussions conjointes sur les opportunités concernant l'exploration, le développement et l'exploitation d'hydrocarbures en Algérie notamment à la suite de la promulgation de la nouvelle loi algérienne sur les Hydrocarbures. Assurant que lesdits accords permettront notamment, la relance de l'activité Exploration en partenariat et un juste partage des risques dans cette activité capitale.

Rabah M.

FORUM

Gestion de l'eau :

L'Algérie participe au 10^e Forum international de l'eau à Bali

Une délégation algérienne conduite par M. Taha Derbal, ministre de l'Hydraulique se trouve actuellement à Bali (Indonésie) où elle doit prendre part aux travaux du 10^e Forum mondial de l'eau. Les participants à ce forum débattront les défis actuels liés à la gestion de l'eau et de l'assainissement.

Des spécialistes et des experts en la matière ont choisi pour ce Forum le thème suivant : «Avec une bonne gestion de l'eau, nous pouvons atteindre la prospérité ensemble et pour tous». Ce Forum mondial qui réunira durant 4 jours de débats, des chefs d'Etat et de gouvernement, des ministres, des hauts responsables, des acteurs du domaine et des experts, ainsi que des représentants de la société civile, sert de cadre idoine, où la communauté de l'eau et les décideurs politiques peuvent collaborer et progresser sur le long terme pour les défis globaux de l'eau. Lors de ce forum, M. Derbal doit s'entretenir avec plusieurs de ses homologues et évoquer les dossiers de l'heure concernant la problématique de la gestion de l'eau, l'Algérie étant un acteur clé dans ce domaine aux niveaux régional et international.

Le 10^e forum mondial de l'eau est marqué par la présence d'une importante délégation algérienne composée notamment de parlementaires, d'experts dans le domaine de l'eau, de représentants de la société civile et du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ). Parmi les points qui seront débattus figurent notamment la gestion des ressources en eaux souterraines et la protection des écosystèmes et des zones humides, a affirmé à la presse un membre de la délégation algérienne à Bali.

Cet événement international sera également l'occasion de présenter l'expérience algérienne pionnière en matière de gestion de l'eau et de valorisation des ressources hydriques pour assurer un accès sûr à l'eau, et ce à travers le lancement de mégaprojets, dont le dessalement de l'eau de mer, le recours aux transferts inter-régions, ainsi que la réutilisation des eaux traitées. Il s'agit en outre de sensibiliser sur l'importance de la protection des écosystèmes et la gestion efficiente de l'eau, en mettant notamment en exergue les foggaras, cette technique d'irrigation ancestrale ingénieuse économe en eau, selon la délégation algérienne.

En marge du forum un salon/expo sera organisé pour assurer un espace pour toutes les parties prenantes afin de présenter leurs contributions et la partie algérienne sera présente avec un stand étoffé et riche, animé par des acteurs et des professionnels du domaine.

Moncef Redha

BRÈVE

Hydrocarbure

Sonatrach signe un protocole d'accord avec l'italien ENI dans la recherche et exploitation

Le groupe Sonatrach et son partenaire italien "Eni" ont signé, avant-hier dimanche à Alger, un protocole d'accord en vue de mettre en place un nouveau programme de travaux de recherche et d'exploitation pour valoriser le potentiel en hydrocarbures d'une zone d'intérêt couvrant plusieurs périmètres contractuels, indique un communiqué de la compagnie nationale.

«Sonatrach et son partenaire Italien Eni ont signé au siège de la direction générale de Sonatrach, un protocole d'accord traquant la volonté des parties à consolider leurs partenariats existants et étendre leur coopération, en convenant de mettre en place un nouveau programme de travaux de recherche et d'exploitation visant à valoriser le potentiel en hydrocarbures de la zone d'intérêt couvrant les périmètres contractuels de Zemoul El Kbar, Rourde El Louh-Sif Fatima et Rhourde Messaoud Nord», précise-t-on de même source.

Signé en présence de Rachid Hachichi, P-dg du groupe, ce protocole d'accord a pour objet de «définir le cadre de coopération entre les deux parties dans la perspective de conclure un ou plusieurs contrat(s) d'hydrocarbures sur cette zone d'intérêt, sous l'égide de la loi n° 19-13 régissant les activités hydrocarbures», ajoute Sonatrach.

«Sonatrach et son partenaire Eni exploitent les périmètres contractuels objet du protocole d'accord signé, dans le cadre des contrats d'association signés sous l'égide de la loi n° 86-14 et 05-07 modifiée et complétée, régissant les activités hydrocarbures», rappelle-t-on de même source.

Agence

Hadj 2024/1445h

Le premier groupe de pèlerins s'est envolé hier vers les Lieux Saints de l'Islam

Le premier groupe de pèlerins s'est envolé hier, à partir de l'aéroport International Houari-Boumediène d'Alger vers les Lieux Saints pour accomplir le cinquième pilier de l'Islam.

Exprimant leur joie et leur bonheur après avoir été choisis pour visiter l'endroit le plus honorable de la planète, La Mecque, les pèlerins ont indiqué que le chemin était long et que certains d'entre eux ont attendu plus de 10 ans. Un total de 146 vols est prévu pour le transport des pèlerins vers les Lieux Saints à partir de 12 aéroports, dont 88 seront assurés par "Air Algérie", 43 par la compagnie saoudienne "Saudi Arabian Airlines" et 15 par la compagnie "FlyNas", a fait savoir avant-hier l'Office national du Pèlerinage et de la Omra (ONPO), dans un communiqué.

Pour ce qui est de la répartition des wilayas sur les aéroports de départ agréés, l'aéroport d'Alger assurera le transport des pèlerins des wilayas d'Alger, Chlef, Médéa, Bordj Bou-Arréridj, Bumerdès, Béjaïa, Tizi Ouzou, Tispasa, Blida, Ain Defla, M'sila et Tissemsilt.

L'aéroport d'Adrar a été retenu pour le transport des pèlerins des wilayas d'Adrar, Timimoun et In Salah, tandis que l'aéroport de Laghouat prendra en charge les pèlerins des wilayas de Laghouat et Djelfa.

L'aéroport de Batna prendra en charge les pèlerins des wilayas de Batna, Khenchela, Biskra et Ouled Djellal, alors que celui de Béchar assurera le transport des pè-



Le ministre a assisté à une simulation expérimentale d'un vol d'Air Algérie, afin de suivre de près et d'évaluer minutieusement le niveau de préparation, et de s'assurer que nos pèlerins se rendent aux Lieux Saints dans les meilleures conditions. (Photo: D.R)

rins des wilayas de Béchar, Béni Abbès et Tindouf.

L'aéroport de Tamanrasset prendra en charge les pèlerins des wilayas de Tamanrasset, In Guezam et Bordj Badji Mokhtar, tandis que celui de Tlemcen accueillera les pèlerins de Tlemcen, Naâma, Sidi Bel-Abbès et Ain Témouchent. L'aéroport d'Annaba assurera les vols réservés aux pèlerins des wilayas d'Annaba, Guelma, Souk Ahras, El Tarf et Tébessa, tandis que l'aéroport de Ghardaïa prendra en charge les pèlerins des wilayas de Ghardaïa et El-Menia. L'aéroport de Constantine accueillera les pèlerins des wilayas de Constantine, Mila, Jijel, Oum El-Bouaghi, Sétif et Skikda, alors que l'aéroport d'Oran couvrira les wilayas d'Oran, Mascara, Tiaret, Mostaga-

nem, Relizane, El Bayadh et Saïda. Pour s'enquérir des préparatifs du transport des pèlerins, le ministre des Transports, Mohamed El Habib Zahana a inspecté avant-hier, plusieurs structures de la Compagnie aérienne nationale "Air Algérie". Il a entamé sa visite, effectuée en présence du P-dg d'Air Algérie, depuis le centre de billetterie (CCH) à Kouba, où il a inspecté plusieurs structures, dont les guichets d'orientation et de contrôle, ainsi que les bureaux de réservation.

Il a également assisté à une simulation expérimentale d'un vol d'Air Algérie, «afin de suivre de près et d'évaluer minutieusement le niveau de préparation, et de s'assurer que nos pèlerins se rendent aux Lieux Saints dans les meilleures conditions», selon un

communiqué du ministère. Il s'est également enquis des préparatifs relatifs à la prise en charge des pèlerins depuis leur accueil et aux procédures administratives au niveau des guichets, jusqu'à leur embarquement et de leurs bagages à bord de l'avion, en passant par le décollage et le vol depuis l'Algérie jusqu'aux Lieux Saints.

Dans le même sillage, le ministre s'est rendu au Centre de Contrôle des Opérations (CCO) de l'Aéroport International Houari-Boumediène, où il a pris connaissance du programme des différents vols et de leur programmation, soulignant lors de sa réunion avec les responsables du centre, l'impératif de respecter les horaires des vols programmés et d'éviter tout retard.

Manel Z.

PSYCHOTROPES

Coup de filet des brigades de la lutte contre le trafic des stupéfiants

Plusieurs quantités de comprimés psychotropes saisies

Dans le cadre de la lutte contre le trafic des stupéfiants, les services de sécurité ont procédé à l'interpellation de plusieurs individus dans plusieurs régions du pays et à la saisie d'importantes quantités de comprimés psychotropes dans les différentes régions du pays. Ainsi, les services de police de la wilaya d'Alger ont réussi à saisir plus de 25.000 comprimés de substances psychotropes et ont procédé à l'arrestation d'un individu qui avait déjà été jugé dans le cadre d'une affaire de trafic international de drogue, selon un communiqué des services de sécurité. Toujours et selon le même communiqué, les éléments de brigade de lutte contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes de la deuxième circonscription de police judiciaire de Bab Ezzouar ont arrêté, au cours de la semaine écoulée, une personne de 39 ans précédemment condamnée et faisant l'objet d'un mandat d'arrêt en relation avec l'affaire de trafic international de drogue. Le fond de l'affaire, selon le même communiqué, est venu après l'exploitation d'informations selon lesquelles une personne avec un précédent judiciaire faisait la promotion de substances psychotropes dans un quartier de la capitale, où le suspect a été identifié et arrêté en flagrant délit en possession d'une quantité importante des substances psychotropes. Après avoir obtenu du procureur régional l'autorisation de perquisitionner au domicile de l'intéressé, 25.502 pilules psychotropes ont été saisies, une somme d'argent en monnaie nationale estimée à 245.700.000 centimes, et une somme en devises estimée à 50 euros provenant de fonds promotionnels. Un véhicule touristique utilisé pour transporter des stupéfiants et un faux permis de conduire ont également été saisis. Le suspect a été déféré devant le parquet régional compétent pour des faits de détention, de transport, de stockage, de promotion et de commerce de substances psychotropes, de faux et usage de faux documents administratifs (permis de conduire), et de blanchiment des produits du crime, selon le même communiqué. Pour rappel, les éléments des brigades de la lutte contre le trafic des stupéfiants procèdent au quotidien aux interpellations d'individus impliqués dans la vente et la consommation des drogues. Parmi les individus arrêtés se trouvent des personnes de nationalité étrangère, qui s'adonnent également au trafic des stupéfiants et impliquées dans plusieurs affaires liées à l'immigration clandestines. En plus des interpellations, les éléments des brigades de la lutte contre le trafic des stupéfiants procèdent également à la saisie de plusieurs quantités de drogues. Au cours des mêmes opérations, les services de police procèdent à la saisie des véhicules transportant les stupéfiants et la récupération d'importantes sommes en possession des trafiquants.

Moncef Redha

Affaire d'El Guedid Djelfa

Pourquoi tout ce vacarme ?

On est en droit de se poser cette ou plusieurs questions. Dans cette contrée oubliée qui s'est retrouvée du jour au lendemain au devant de la scène, sous les feux de la rampe et dans une spirale donnant le tournis pleine de fabulations. Bien que le village ne soit habité que par les membres d'une même tribu pour ne pas dire la même famille.

Pourquoi tant de vacarme? La précipitation dans le traitement de l'information a causé beaucoup plus de mal que de bien. Pourquoi les télévisions et sites surtout arabes se sont fait un digest. Aucune de ces questions n'a de réponse. Que de la fabulation. Chacun des «témoins narrateurs» y va sans retenue et s'auto-proclame le détenteur de la vérité. Pourvu qu'il apparaisse à la télévision où son nom s'inscrive au bas de l'écran. L'essentiel pour lui c'est qu'il abandonne ou il s'arrache à l'attractivité de blédard et vogue la galère sur les ondes des télévisions.

Pour atteindre le maximum de vues, les médias de l'Y.T. n'y vont pas avec le dos de la cuillère. Parfois remodelant les mêmes textes en y ajoutant la dernière minute dans l'annonce et c'est le buzz qui est assuré.

Premièrement c'est l'information dernière qui tue toutes les informations, aussi minimes soient-elles. Pourtant elles sont plus vitales et fondamentales. Lors d'une rencontre avec les correspondants, tous se plaignaient d'une fatigue «générale» sans pour autant en parler du sujet même.

Les images acceptées par les rédactions en général n'avaient pas ou presque aucun lien



On ne peut reprocher quoi que ce soit au parquet ni au tribunal. (Photo: D.R)

avec la réalité des plans sur le paysage ou de personnes en mal de publicité. Chez les ouled lalla Oum Hani on est tous oncles ou neveux. C'est pour cela qu'ils ont tous été désignés de parents soit de la victime ou du «bourreau». La vox populi a pris le dessus sur la sérénité et la dextérité. Les télévisions et sites web en mal de fréquentations prennent d'assaut virtuellement la wilaya de Djelfa.

On a été contacté pour répondre à des questions à un animateur de site web sis au Moyen-Orient. En imposant des conditions où il fal-

lait qu'il les accepte ; il s'est estompé et ne réarme pas. Enfin, jusqu'à l'heure actuelle. Même Google en a fait sienne cette monstruosité. Et pourtant la wilaya de Djelfa a connu un assassinat d'une famille presque en entier, les accidents de la route connaissent cette année une recrudescence dans les décès. Les noyades sont nombreuses avant même l'ouverture de la saison estivale. Pourquoi aussi on en parle que des guebala (les gens de la qibla), et l'on oublie ce qui se passe à Ghaza ? Est-ce du fait que ces habitants de la steppe et des Hauts-Plateaux sont acquis à aami Tebboune.

Ce reste du pays qui s'aligne avec le pays et qui reconnaît la juste valeur de Tebboune. Est-ce pour installer le doute que tout cela est sciemment ou inconsciemment orchestré ? Pour «eux», le paquet électoral acquis à la cause doit-il réorienter sa vision et sa manière de réfléchir ? Ou tout simplement abandonner. Chemin faisant, l'affaire devient importante à traiter ; on ne peut reprocher quoi que ce soit au parquet ni au tribunal. Six personnes ayant des liens avec les principaux mis en cause ont été mises sous mandat de dépôt et deux autres sous contrôle judiciaire et la prétendue victime sous soins et protection. Parmi les personnes confondues, il y a des membres de la famille du dit «séquestré». Donc c'est flippant pour le commun des mortels. Mais clair pour le juge d'instruction ou le procureur. Sinon, pourquoi mettre des gens en prison ? Affaire à suivre...

Djilali Harfouche

INFO/EXPRESS

Pfizer bat en retraite Payer pour éviter les procès pour cancer

Une autre multinationale pharmaceutique, Pfizer cette fois, pour éviter des problèmes plus graves. Les produits en cause sont ceux qui sont décrits comme «sûrs» mais qui, après tout, ne l'étaient peut-être pas tant que cela. Il semblerait que ce soit le cas du Zantac, car selon le Financial Times, la société a décidé de payer 250 millions de dollars pour régler 10 000 procès aux États-Unis. Il est reproché à Pfizer d'avoir dissimulé les risques de cancer associés à ce médicament utilisé pour traiter les problèmes d'estomac. Parmi les autres entreprises concernées figurent les fabricants GSK et Sanofi, qui ont versé 100 millions de dollars pour 4000 actions en justice liées au Zantac. Ensemble, ces entreprises ont perdu 45 milliards de dollars à la suite de ces actions en justice. La Food and Drug Administration avait retiré le médicament du marché américain en 2020, précisément en raison des risques cancérigènes possibles. Au cours des dernières décennies, le Zantac était l'un des produits les plus vendus. Il contenait de la ranitidine, qui a été retirée du marché entre 2019 et 2022 en raison d'une substance potentiellement cancérigène. Pfizer explique qu'elle n'a pas commercialisé le Zantac depuis plus de 15 ans et qu'elle ne l'a fait que pendant une période limitée. La multinationale affirme qu'elle continuera à se défendre contre les poursuites. «Nous pensons qu'elles ne sont pas étayées par des données scientifiques fiables», commente l'entreprise, qui ajoute toutefois qu'elle envisagera des solutions pour certains cas «le cas échéant». L'objectif de Pfizer serait de clore les dossiers avant d'aller devant les tribunaux, où elle serait accusée par les patients atteints de cancer. Entre-temps, au cours de l'année écoulée, l'action a chuté de 27%, en partie à cause d'une baisse de la demande de vaccins Covid. ■

Automobile

Jetour fait son entrée sur le marché algérien

La marque automobile chinoise Jetour a lancé ses activités en Algérie samedi 18 mai, lors d'une cérémonie, organisée par Sarl Revolva, son représentant officiel. La marque chinoise, fondée en 2018, propose 5 modèles avec des prix compris entre 2 999 000 DA et 9 700 000 DA.

Ainsi, le Jetour X70, un SUV 7 places, vise à séduire les familles avec son design moderne, son espace intérieur confortable et ses équipements technologiques. Il est proposé à partir de : 2 999 000 DA pour la version COMFORT et 3 450 000 DA pour la version LUXURY. Le Jetour X70 Plus, un SUV familial haut de gamme, offre un design élégant avec des matériaux de qualité et des finitions soignées. Il est disponible à partir de :



■ Lancement des activités de la marque automobile chinoise en Algérie.

4 250 000 DA pour la version COMFORT et 4 950 000 DA pour la version LUXURY. Le Jetour Dashing, un SUV urbain compact et dynamique, est conçu pour ceux qui recherchent une conduite agile et un équipement complet. Il est proposé à partir de : 4 950 000 DA. Le X90 Plus (7 places), fleuron de la gamme SUV de Je-

tour, est disponible à partir de 5 300 000 DA. Tandis que le Jetour T2, un SUV compact robuste, est destiné à ceux qui cherchent un véhicule fiable pour l'aventure. Il est disponible à partir de : 9 700 000 DA. Avec la licence moudjahid son prix est réduit à : 6 500 000 DA. Le réseau de concessionnaires de la marque

Jetour a été lancé avec 4 concessions dans les villes d'Alger, Annaba, Oran et Sétif, comme première étape, avec l'objectif d'atteindre, d'ici la fin de l'année en cours, 28 concessions à travers le territoire national, assurant des services de vente de véhicules et pièces détachées ainsi que la maintenance. ■

Bordj Bou-Arréridj

Un réseau criminel international de trafiquants de psychotropes démantelé

Les services de Gendarmerie nationale à Bordj Bou-Arréridj, ont démantelé, dans le cadre d'une enquête concernant une précédente affaire de saisie de 837.000 gélules de «Pregabaline», un réseau criminel transfrontalier spécialisé dans le trafic de psychotropes, a indiqué dimanche un communiqué de ces services. «Dans le cadre d'une enquête ouverte liée à une précédente affaire de saisie de 837.000 gélules de «Pregabaline», les éléments de la section Recherches de la Gendarmerie nationale de Bordj Bou-Arréridj, ont démantelé un réseau criminel transfrontalier spécialisé

dans le trafic de psychotropes, composé de 5 individus, et saisi une quantité considérable de comprimés psychotropes (1.200 gélules de Pregabaline 300 mg)», précise la même source. L'opération est intervenue suite à «une enquête approfondie et l'exploitation des preuves techniques et scientifique, et le recours à des experts spécialisés, ce qui a permis l'identification et le démantèlement des membres dudit réseau criminel qui opèrent à travers plusieurs wilayas, grâce à la mise en place d'un plan bien ficelé. L'enquête a révélé que les membres dudit réseau «importaient les psychotropes d'un

pays étranger, pour les camoufler par la suite et les transporter des wilayas frontalières vers les wilayas de l'intérieur». «Cinq (05) repris de justice ont été arrêtés et un total de 838.200 gélules de Pregabaline de fabrication étrangère saisies, outre un camion, un véhicule touristique et 450 millions de centimes en liquide et une somme d'argent en devise, de faux billets en monnaie nationale et en devise, et 8 téléphones portables». «Les mis en cause seront déferés devant les juridictions compétentes, après parachèvement de toutes les procédures légales», conclut le communiqué. ■

Mauritanie

Création d'une Association des diplômés des universités et instituts algériens pour renforcer la coopération bilatérale

Une Association des diplômés des universités et instituts algériens a été créée à Nouakchott, regroupant plus de 800 cadres et chercheurs mauritaniens diplômés des établissements universitaires algériens, une initiative visant le renforcement de la coopération et des relations entre l'Algérie et la Mauritanie. La cérémonie de création de cette association a été organisée le week-end dernier en présence de l'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie, Mohamed Benattou, du président du groupe parlementaire d'amitié mauritano-algérienne, M. Dah Soheib outre des diplomates et

de parlementaires mauritaniens, et de nombreux cadres algériens et mauritaniens. Cette nouvelle tribune scientifique et culturelle a pour objectif de sensibiliser à l'importance des liens culturels et scientifiques entre la Mauritanie et l'Algérie et de «créer une conscience juridique et culturelle commune pour encadrer les activités culturelles et scientifiques bilatérales, au profit des deux pays en renforçant les liens de solidarité et de fraternité entre les diplômés des universités et instituts algériens». Dans son allocution lors de la cérémonie, M. Benattou a mis en exergue

les relations privilégiées et les liens fraternels entre l'Algérie et la Mauritanie, saluant cette initiative reflétant ces relations distinguées. L'ambassadeur algérien a également souligné le rôle de cette association dans le renforcement des relations algéro-mauritaniennes, qui connaissent une «dynamique historique», depuis la visite du président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, en Algérie en décembre 2021, et les accords stratégiques majeurs qui en ont découlé, notamment la création du poste frontalier et de la route reliant Tindouf à Zouerate. «Près de

500 bourses d'études ont été octroyées par l'Algérie aux étudiants mauritaniens au titre de l'année universitaire 2023-2024. De son côté, le président de l'association des diplômés des universités et instituts algériens, Mohamed Bouna Moukhtar Mbarek, a précisé lors de son intervention que «cet événement reflète les relations culturelles profondes liant les deux pays frères», soulignant que cette association œuvrera à consécration de cette relation, et rendre la pareille au pays qui les a accueilli tout au long de leur cursus universitaire. ■

INFO/EXPRESS

Industrie pharmaceutique Saidal lance le projet Phoenix Biotech

Le Groupe Saidal a lancé, ce samedi 18 mai à Médéa, le projet Phoenix Biotech pour la fabrication de matières premières pharmaceutiques à partir d'extraits de plantes naturelles, notamment le palmier. Le programme a été dévoilé en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du PDG du groupe Saidal, Ouacim Kouidri, des chercheurs initiateurs du programme et des autorités locales. « Parmi les matières premières concernées par le projet figurent le bioéthanol, les sucres spécialisés et les acides », a précisé le groupe pharmaceutique public, dans un communiqué.

A cette occasion, le ministre Ali Aoun a indiqué que le projet « Phoenix Biotech » de transformation de la datte dans le secteur de l'industrie et la production pharmaceutique revêt une « importance capitale » pour l'économie du pays et ouvre des « perspectives nombreuses et prometteuses » pour la phoeniculture. ■

Accidents de la circulation 4 morts et 231 blessés en 24 heures

Quatre (4) personnes ont trouvé la mort et 231 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers différentes régions du pays, selon un bilan rendu public dimanche par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tlemcen où 3 personnes sont décédées et 3 autres ont été blessées suite à deux accidents de la route dans les daïras de Sabdou et Remchi. Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 3 incendies dans les wilayas de Batna, Tizi Ouzou et El-Oued, ayant causé des brûlures de 2e degrés à une personne, suite à l'incendie qui s'est déclaré à l'intérieur du service des urgences de l'hôpital de Douar El-Ma, dans la daïra de Taleb El-Arbi (wilaya d'El Oued). ■

Iran

Décès du président Ebrahim Raïssi dans un accident d'hélicoptère

Le gouvernement iranien a annoncé, hier lundi dans un communiqué, le décès du président Ebrahim Raïssi dans un accident d'hélicoptère, la veille dans le nord-ouest de l'Iran.

«Le président du peuple iranien, travailleur et infatigable, (...) a sacrifié sa vie pour la nation», a écrit le gouvernement.

«Nous assurons à la nation loyale que, avec l'aide de Dieu et le soutien du peuple, il n'y aura pas la moindre perturbation dans l'administration du pays», a-t-il ajouté.

Les médias iraniens avaient rapporté lundi matin la mort du Président Raïssi et du ministre des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian dans l'accident.

L'information du décès du président a été donnée par les principales agences de presse et journaux après la découverte de l'épave de l'hélicoptère à l'aube. «Le grand esprit du président populaire et révolutionnaire d'Iran a rejoint le royaume suprême», a in-



■ L'information du décès du président Raïssi a été donnée par les principales agences de presse et journaux après la découverte de l'épave de l'hélicoptère à l'aube.

diqué l'agence officielle Irna, en saluant «le martyre» des victimes.

L'hélicoptère a disparu dimanche en début d'après-midi alors qu'il survolait une région escarpée et boisée dans des conditions météorologiques difficiles avec de la pluie et un épais brouillard.

L'épave a été découverte à l'aube et les secours ont

rapidement indiqué qu'il n'y avait «aucun signe montrant que les passagers de l'hélicoptère étaient en vie, selon la télévision d'Etat.

L'appareil, un Bell 212, faisait partie d'un convoi de trois hélicoptères transportant la délégation présidentielle, dont deux ont atterri sans encombre à Tabriz, la grande ville du nord-ouest, d'où M. Raïssi

devait rejoindre Téhéran. Le ministre de l'Intérieur Ahmed Vahidi a évoqué la possibilité d'un «atterrissage brutal» de l'appareil présidentiel, sans donner de détails.

La Constitution prévoit que, en cas de décès, le président est remplacé par le premier vice-président, Mohammad Mokhtari, en attendant la tenue d'une élection présiden-

ONU

Le déplacement forcé de 700.000 personnes à Ghaza

Une «marche européenne» pour exiger de l'Union européenne (UE) et de ses Etats membres d'imposer des sanctions économiques, diplomatiques et militaires à l'encontre de l'entité sioniste, qui commet un génocide et un nettoyage ethnique à Ghaza, a rassemblé, dimanche à Bruxelles, plusieurs milliers de personnes.

Plus de 40.000 personnes ont défilé dans les rues de la capitale belge pour «réaffirmer l'importance de faire respecter le droit international», «dénoncer l'inaction européenne face aux violations du droit international en cours en Palestine» et «demander d'urgence la mise en œuvre d'un cessez-le-feu immédiat», ainsi que l'imposition d'un «embargo militaire, diplomatique et économique» contre l'entité sioniste, selon les organisateurs. Cette nouvelle grande marche européenne à Bruxelles en soutien à la Palestine, la sixième depuis le 7 octobre, est organisée à l'appel d'une centaine d'associations belges pour exiger de l'UE et de ses Etats membres «d'imposer un embargo militaire international complet, et au niveau européen, d'activer l'article numéro 2 relatif au respect des droits humains dans l'accord d'association» qui lie l'UE à l'entité sioniste en vue de «conséquences économiques et diplomatiques» à l'encontre de cette dernière. Ces associations exigent également de l'UE de «soutenir pleinement les enquêtes en cours de la Cour pénale internationale (CPI)» et d'«en-

courager son procureur à faire de la poursuite des auteurs de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de crime d'apartheid, une priorité absolue». Elles appellent, aussi, l'UE à «soutenir pleinement la procédure (contre l'entité sioniste) introduite par l'Afrique du Sud devant la Cour internationale de Justice (CIJ) afin de stopper le génocide et le nettoyage ethnique du peuple palestinien et pour qu'elle se conforme pleinement à toutes les mesures conservatoires décidées par la Cour». Les associations belges exigent, en outre, de l'UE de «mettre fin, conformément au droit international, à toute complicité avec l'apartheid imposé au peuple palestinien en commençant par renforcer son appui politique et budgétaire au bon fonctionnement et à l'actualisation de la base de données de l'ONU» relative aux entreprises impliquées dans la colonisation et en interdisant tout commerce avec les colonies sionistes en territoire palestinien occupé. Les intervenants, lors de cette manifestation, ont appelé les dirigeants internationaux à réagir pour mettre fin au «génocide en cours à Ghaza». Colorée d'une horde de drapeaux palestiniens, la foule s'est élancée de la gare du Nord et s'est dirigée vers la place Jean-Rey, non loin des institutions européennes, ponctuant sa marche de «Free, free, Palestine», «Europe complice» et «Nous sommes tous des Palestiniens», entre autres slogans. ■

Ghaza

Plusieurs milliers de personnes marchent à Bruxelles pour exiger des sanctions contre l'entité sioniste

Une «marche européenne» pour exiger de l'Union européenne (UE) et de ses Etats membres d'imposer des sanctions économiques, diplomatiques et militaires à l'encontre de l'entité sioniste, qui commet un génocide et un nettoyage ethnique à Ghaza, a rassemblé, dimanche à Bruxelles, plusieurs milliers de personnes. Plus de 40.000 personnes ont défilé dans les rues de la capitale belge pour «réaffirmer l'importance de faire respecter le droit international», «dénoncer l'inaction européenne face aux violations du droit international en cours en Palestine» et «demander d'urgence la mise en œuvre d'un cessez-le-feu immédiat», ainsi que l'imposition d'un «embargo militaire, diplomatique et économique» contre l'entité sioniste, selon les organisateurs. Cette nouvelle grande marche européenne à Bruxelles en soutien à la Palestine, la sixième depuis le 7 octobre, est organisée à l'appel d'une centaine d'associations belges pour exiger de l'UE et de ses Etats membres «d'imposer un embargo militaire international complet, et au niveau européen, d'activer l'article numéro 2 relatif au respect des

droits humains dans l'accord d'association» qui lie l'UE à l'entité sioniste en vue de «conséquences économiques et diplomatiques» à l'encontre de cette dernière. Ces associations exigent également de l'UE de «soutenir pleinement les enquêtes en cours de la Cour pénale internationale (CPI)» et d'«encourager son procureur à faire de la poursuite des auteurs de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de crime d'apartheid, une priorité absolue». Elles appellent, aussi, l'UE à «soutenir pleinement la procédure (contre l'entité sioniste) introduite par l'Afrique du Sud devant la Cour internationale de Justice (CIJ) afin de stopper le génocide et le nettoyage ethnique du peuple palestinien et pour qu'elle se conforme pleinement à toutes les mesures conservatoires décidées par la Cour». Les associations belges exigent, en outre, de l'UE de «mettre fin, conformément au droit international, à toute complicité avec l'apartheid imposé au peuple palestinien en commençant par renforcer son appui politique et budgétaire au bon fonctionnement et à l'actualisation de la base de données de l'ONU» relative aux

entreprises impliquées dans la colonisation et en interdisant tout commerce avec les colonies sionistes en territoire palestinien occupé. Les intervenants, lors de cette manifestation, ont appelé les dirigeants internationaux à réagir pour mettre fin au «génocide en cours à Ghaza». Colorée d'une horde de drapeaux palestiniens, la foule s'est élancée de la gare du Nord et s'est dirigée vers la place Jean-Rey, non loin des institutions européennes, ponctuant sa marche de «Free, free, Palestine», «Europe complice» et «Nous sommes tous des Palestiniens», entre autres slogans. En tête de cortège, de nombreux étudiants. Venus des universités de Bruxelles, de Louvain ou encore de Liège, en Belgique, nombreux ont participé ou participent encore à des occupations organisées dans leurs établissements ces dernières semaines. Ils ont marché aux côtés d'étudiants français qui ont fait le déplacement jusqu'à la capitale européenne pour «se battre pour que la mobilisation pour Ghaza ne faiblisse pas», plus de sept mois après le début de l'agression sioniste contre l'enclave palestinienne, ont-ils expliqué. ■

Espagne

Le parti espagnol «Nueva Canarias-BC» plaide pour le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination

Le parti espagnol de centre gauche «Nueva Canarias-BC» a plaidé pour le droit du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination à travers l'organisation d'un référendum libre sous l'égide des Nations unies, s'engageant à exiger du Parlement européen de promouvoir ce droit.

«Nous allons exiger du Parlement européen de promouvoir le droit à l'autodétermination et à l'indépendance du Sahara occidental, en organisant un référendum libre dans le cadre des Nations unies», a déclaré samedi le président du parti, Roman Rodríguez, à un média espagnol. Roman Rodríguez dont le parti est en campagne pour les élections européennes prévues du 6 au 9 juin prochain, compte également exiger du Parlement européen que «justice soit rendue» aux Sahraouis expulsés de leurs

territoires pendant de longues années, pour «les nombreuses violations des droits humains dont ils sont victimes sous occupation marocaine», ainsi que pour le préjudice subi en raison du «pillage de leurs ressources naturelles par le gouvernement marocain». Pour sa part, la candidate du parti aux élections européennes, Lorena Lopez, a critiqué la politique de «double standard» du parti socialiste dans le traitement des dossiers de la Palestine et du Sahara occidental. Se félicitant du soutien apporté par ce parti à la lutte du peuple palestinien, Lorena Lopez s'indigne de la position de ce même parti vis-à-vis du dossier sahraoui, et regrette qu'il «continue à ne pas reconnaître les droits du peuple sahraoui» et à fermer les yeux sur «les violations systématiques des traités internationaux» par l'occupant marocain. ■

contribution

Energie

Structure de l'actionnariat de Naturgy Energy Group et de la société Medgaz, face à l'offre d'achat du groupe énergétique émirati TAQA



La négociation du groupe émirati TAQA porte essentiellement sur deux sociétés, CVC Advisers Ltd 2 qui détient une part de 20,72% et le Holding espagnol Criteria qui est le principal prêteur de Caixabank qui détient 26,7%, donc une perspective de rachat d'environ de 47,42% pour un montant, avec si l'on prend la valeur boursière fin 2023, entre 10/11 milliards de dollars, et ce grâce au fonds souverain de l'Émirat d'Abu Dhabi, qui selon Statistica de juin 2023 avoisine 1000 milliards de dollars avant le Koweït, 769 milliards de dollars, l'Arabie saoudite 730 milliards de dollars, la Corée du Sud 707 milliards de dollars, le Qatar détenant en 2022, selon le Sovereign Wealth Fund Institute, 461 milliards de dollars d'actifs et près de 500 en 2023, mais derrière les fonds souverains japonais 1425 milliards de dollars, la Norvège 1375, China Investment Compagny 1351, Safe Investment Compagny-Chine 1034 (tous deux réunis pour la Chine 2385 milliards de dollars alors étant alors classé premier). Naturgy Energy Group, S.A. est une grande firme internationale qui est spécialisée dans le traitement, le transport et la distribution de gaz naturel, et dans la production d'électricité. L'activité du groupe s'organise autour de 4 pôles : achat, transport et distribution de gaz naturel : 386 479 GW/h distribués en 2022, au travers d'un réseau de 136.272 km de gazoducs ; - production et distribution d'électricité : 47 029 GWh produits et 34 033 GWh distribués au travers d'un réseau de 155.060 km de lignes électriques - transport et vente de gaz naturel liquéfié et gestion et exploitation d'infrastructures de gaz et d'électricité. En 2023, selon plusieurs sites et bourses interna-

tionales - www.agenzianova.com - l'entreprise a réalisé des revenus pour 22,69 milliards d'euros, des prévisions de 25,54 milliards de dollars pour 2024, avec une dette de 9,2 milliards d'euros de trésorerie et équivalents, un bénéfice de 1,9 milliard d'euros, soit 20,4% de plus que 2021 et la marge brute opérationnelle (Ebitda) a atteint 5,4 milliards d'euros, en hausse de 10,5%. Selon le site énergétique international Zone Bourse, pour fin 2023 (synthèse réalisée par le professeur Abderrahmane Mebtoul), la ventilation des actionnaires est la suivante : Fundación Bancaria Caixa d'Estalvis Pensions de Barcelona, avec une part de 26,71%, avec 258.960.216 actions avec une valorisation de 5 622 M \$ - CVC Advisers Ltd 2, avec une part de 20,72% avec 200.568.658 actions et une valorisation de 4 360 M \$ - Global Infrastructure Management LLC avec une part de 20,64%, 200.137.868 actions et une valorisation de 4.345 M \$ - IFM Investors Pty Ltd. (Private Equity) avec une part de 15,01%, 145.534.598 actions et une valorisation de 3 159 M \$ - Government of Algeria 4,61% avec une part d'actions de 40. 349. 008 et une valorisation de 876 M \$ - Naturgy Energy Group SA avec une part de 0,9868%, actions 8. 695. 493 et la valorisation de 189 M \$ - Lyxor International Asset Management SAS avec une part de 0,1766%, actions 1. 712. 336 et la valorisation de 37 M \$ - Azimut Capital Management SGR Spa avec une part de 0,0930 %, actions 902 014 et la valorisation 20 M \$ - Universal-Investment-Gesellschaft mbH (Invnt Mgmt) avec une part de 0,0762 %, actions 738.792 et la valorisation 16 M \$ - Caixabank Asset Management SGIIC SA avec une part de 0,0748 %, actions 724.837 et la valorisation 16 M \$. La valeur de l'action variant de jour en jour, soit à la

hausse ou à la baisse, de Naturgy le 13 mai 2024 est coté en bourse à 24,730 euros. Dans ce cas la capitalisation boursière au sein de ce groupe international au 14/05/2024 de l'Algérie est de 997.230.770 euros contre 876 millions de dollars en 2023. Pour Medgaz, après l'achèvement d'une opération d'acquisition de 19,10%, des actions détenues par la compagnie espagnole Cepsa Holding dans la Société Medgaz, Sonatrach a augmenté sa participation dans la Société Medgaz SA de 8,04 %. Ce qui lui donne une participation passant de 42,96% à 51% étant devenue majoritaire. Durant le premier trimestre 2024, l'Algérie représente environ 33% de l'approvisionnement en gaz de l'Espagne et pour l'Europe pour 2023 environ 19%. Medgaz a enregistré un chiffre d'affaires de 295,761 millions d'euros en 2022, une augmentation de plus de 19 % par rapport à l'année 2021, avec un résultat d'exploitation de 211,997 millions d'euros et un bénéfice de 135,937 millions d'euros marquant une augmentation de 28,3% par rapport à 2021. Ce Gazoduc offshore relie directement l'Algérie, au départ de la station de compression sise à Beni-Saf, à l'Espagne au niveau du Terminal Arrivée sis à Almeria, d'un diamètre de 24 et d'une longueur de 210 km avait une capacité de transport annuelle de 8,2 milliards de mètres cubes mais qui a été augmentée courant 1^{er} trimestre 2021 à 10,2 milliards mètres cubes par l'ajout d'un 4^e turbo-compresseur au niveau de la station de compression de Beni-Saf. La cession d'actions est une pratique normale conforme au droit du commerce international et toute société peut se porter acquéreur et pas seulement le groupe émirati, le prix de cession dépendant de

l'offre et de la demande. Mais des pays ont utilisé la minorité de blocage ou le droit de préemption avec pour finalité de mieux prendre en compte les préoccupations de sécurité nationale. Cependant, dans la pratique des affaires internationales outre l'importance de bien rédiger les contrats internationaux de connaître toutes les conséquences de tel article ou annexe afin d'éviter des litiges et donc des pénalités au niveau des tribunaux internationaux, il faut se rendre à l'évidence que la solidité des clauses contractuelles n'est pas évidente lorsque l'entreprise avec laquelle on contracte est cotée en Bourse. C'est que le monde est dominé par les marchés financiers où au niveau mondial où les échanges sur les marchés actions se sont élevés en 2023 à plus de 100.000 milliards de dollars, presque l'équivalent du PIB mondial. Aussi, s'impose des stratégies d'adaptation, étant dans un monde interdépendant avec de profonds changements géostratégiques s'orientant vers un monde multipolaire qui sera dominé par les nouvelles technologies (transition numérique), la transition énergétique afin de faire face aux impacts négatifs du réchauffement climatique et les marchés financiers. Face à ces transformations, l'idée développée, il y a de cela plusieurs années (voir conférence à l'Unesco 1993 du professeur Abderrahmane Mebtoul séminaire international Europe/Afrique), d'une bourse euro-africaine afin de dynamiser l'investissement du continent dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant est d'une brûlante actualité.

Abderrahmane Mebtoul
Professeur des Universités
Expert international

INFO EXPRESS

Journée nationale de l'étudiant

Diverses activités organisées dans le Sud

Diverses activités culturelles, scientifiques et sportives, ponctuées d'expositions mettant en lumière la contribution du mouvement estudiantin dans la lutte pour l'indépendance et l'édification de l'Algérie post-coloniale, ont marqué, ce dimanche, la célébration de la Journée nationale de l'étudiant à travers les wilayas du Sud du pays. Cette journée commémorative, coïncidant chaque année avec le 19 mai, a été l'occasion pour les autorités civiles et militaires, accompagnées des membres de la famille révolutionnaire et de représentants de la société civile, de rendre hommage aux sacrifices des étudiants durant la Guerre de libération nationale et de souligner leur rôle dans le processus de construction du pays. Les festivités ont débuté par des moments de recueillement aux carrés des martyrs, où des gerbes de fleurs ont été déposées au pied des stèles commémoratives et la Fatiha du Saint Coran a été récitée à la mémoire des chouhada. A Ouargla, une exposition a été organisée sur l'esplanade de la salle de conférences de l'université Kasdi-Merbah, suivie d'une cérémonie en l'honneur des étudiants lauréats des compétitions scientifiques, culturelles et sportives, ainsi que des étudiants palestiniens. En marge de cette cérémonie, l'université a reçu un don de 16 films sur la Guerre de libération de la part de la direction locale de la culture et des arts. Dans les wilayas d'El Oued, Tamanrasset et Adrar, la famille universitaire a commémoré la Journée nationale de l'étudiant par l'organisation d'expositions de startups et de projets innovants, de rencontres scientifiques et historiques, et de cérémonies de distinction des étudiants porteurs de projets et de ceux qui se sont distingués lors de différentes compétitions. Djanet et Béchar ont également vibré au rythme de diverses activités, notamment des expositions de photographies et de documents historiques, des expositions dédiées aux créations et innovations des étudiants, des projections de documentaires et des cérémonies en l'honneur des lauréats. Partout dans le Sud du pays, des initiatives similaires ont marqué cette journée commémorative, la 68ème au souvenir de la grève historique du 19 mai 1956, symbole de l'engagement indéfectible de la jeunesse algérienne dans la lutte pour la liberté et l'indépendance. ■

Réaction des participants au Festival du film méditerranéen à Annaba

« Un événement d'une grande réussite »

L'Algérie a eu l'honneur d'organiser cette année le 4^e Festival du film méditerranéen qui a duré presque une semaine dans la wilaya d'Annaba. Dix-huit pays du bassin méditerranéen ont participé à cet événement du 7^e art où 70 films ont été projetés en cette occasion. Les participants n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction à la fin de ce Festival, indiquant que malgré quelques remarques de deux ou trois artistes, relatives à l'organisation, le Festival a été une grande réussite.



Dix-huit pays du bassin méditerranéen ont participé au Festival du film méditerranéen à Annaba. (photo > D. R.)

Comme nous l'avons évoqué précédemment, le long-métrage « Matria », du réalisateur espagnol Alvaro Gago a remporté le grand prix, la « Gazelle d'Or », du 4^e Festival du film méditerranéen d'Annaba. Le film a donné une image très forte de ces femmes résilientes, inébranlables, faisant face avec courage et détermination aux circonstances difficiles.

Par ailleurs, et malgré la présence de plusieurs artistes, Numédia Lezoul a été la grande vedette de ce festival, selon la majorité des participants et du public. Numédia est arrivée le premier jour au festival en grande pompe vêtue d'une splendide robe de couleur noir frappée de fleurs.

L'actrice a eu du mal à trouver un chemin au milieu des centaines de ses fans venus spécialement accueillir l'actrice. Cette dernière a salué des deux mains ses fans mais

a été contrainte par ses accompagnateurs de rebrousser chemin et de prendre une autre direction pour se dégager difficilement de la foule. Les admirateurs de Numédia Lezoul ont scandé son nom et des youyous fussent de partout au passage de la star. Certains ont même réussi à tromper la vigilance des services d'ordre pour faire la bise et serrer la main de l'actrice. C'est le cas d'un jeune de loin à crié en vocabulaire Algérien : « Numédia... Nakrah Rohi Wa Nachtik Ntia ». Traduction : « Numidia, je déteste ma personne et je vous aime... ».

Pour rappel, Numidia Lezoul s'est fait connaître par sa participation à l'émission « Alhan wa chabab » en 2013. En 2016, elle a commencé sa carrière d'actrice avec un rôle dans le sitcom télévisé « Bouzid Days ». Elle a participé également dans la série télévisée 2017 « Taht El Moura9aba », en tant que fiancée

américaine d'Abdullah. La même année, elle participe au jeu télévisé d'aventure algérien « Chiche Atahaddak ».

Injures et incitation à la haine sur les réseaux sociaux : Des notables de la ville et des représentants de la société civile dénoncent ...

Si l'organisation du festival a été d'une grande réussite, selon la majorité des observateurs, certains milieux bien connus n'ont pas apprécié que l'Algérie accueille de tels événements cinématographiques.

Selon des notables de la ville et des représentants de la société civile, des individus ont profité des réseaux sociaux pour, non seulement critiquer l'organisation de ce festival dans notre pays mais pour tirer à « Boulets rouges » sur les actrices. Nos interlocuteurs ont indiqué qu'une personne

connue sur les médias et à travers les réseaux sociaux a lancé un « Live » sur Youtube, Facebook accusant les organisateurs de répandre le vice et la prostitution au sein de la société par le biais des célébrations et des galas. Toujours et selon les représentants de la société civile, l'individu en question a violemment apporté des critiques à la tenue des actrices. « Cet individu a menti en indiquant que certaines actrices se sont présentées au festival complètement nues. Ce n'est pas vrai, la tenue des actrices était correcte et les propos de cet individu sont mensongères ». Nous avons donné ici, les déclarations d'un représentant de la société civile.

A ce sujet, nos interlocuteurs ont indiqué qu'ils souhaitent à ce que les responsables saisissent la justice. L'intervention de ce cheikh a été reprise par des dizaines de Youtubeurs appartenant aux différents milieux fondamentalistes. Interrogé au sujet d'une éventuelle plainte contre les auteurs de ses vidéos injurieuses, un cadre du ministère de la culture a fait savoir, je cite : « Nous dénonçons de tels agissements, c'est aux autorités d'Annaba de prendre les mesures adéquates.

De son côté, la directrice a indiqué qu'elle ne pourrait pas saisir la justice sans l'autorisation au préalable du wali. Malgré nos efforts, nous n'avons pas réussi à joindre les responsables de la wilaya d'Annaba. La personne au standard a refusé de nous mettre en relation avec la chargée de la communication, le cabinet du wali ou le secrétariat général.

Moncef Redha

Journée de l'étudiant

Réception de structures et organisation d'activités de sauvegarde de la mémoire à travers les wilayas de l'Est

Les wilayas de l'Est du pays ont célébré dimanche le 68ème anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, commémorant la grève des étudiants du 19 mai 1956, par la réception de nouvelles structures à l'effet d'améliorer les conditions de vie des citoyens et l'organisation de plusieurs activités et manifestations sportives et culturelles. A Constantine, le moudjahid Mohamed Seghir Hamrouchi a donné à l'Université « Salah Bounider » une conférence sur cette grève qui fut un tournant décisif pour la révolution de libération outre la distinction de moudjahidine et d'étudiants méritants. A Batna, le Centre universitaire colonel Si El Houas de la wilaya déléguée de Barika a accueilli les festivités locales marquées par une cérémonie de recueillement à la mémoire des chouhada, l'inauguration au sein du Centre d'un bureau de poste et l'inspection du projet de 1000 places pédagogiques par le wali Mohamed Benmalek et le wali délégué Saïd Boudhab. Il a été procédé aussi à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'un lycée à Barika et à la mise en service du réseau de gaz naturel alimentant 157 foyers et d'un terrain de proximité dans la mechta Ain Defila de la commune de Bitam. A Guelma, 12 jeunes porteurs de projets ont reçu des arrêtés d'attribution de locaux commerciaux au cours d'une cérémo-

nie présidée à l'université par la wali Mme Houria Aggoune. Les autorités locales accompagnées de la famille révolutionnaire et des responsables de l'université se sont recueillis au cimetière des chouhada à la mémoire des martyrs avant d'assister aux activités culturelles tenues sur la place de l'étudiant et à la salle des conférences de la bibliothèque centrale de l'Université 8 mai 1945.

A Oum El-Bouaghi, le wali Aïssa Aïssat accompagné des autorités civiles et militaires et d'étudiants se sont rendus au cimetière des chouhada où le drapeau national a été levé et une gerbe de fleurs déposée à la mémoire des martyrs tandis que l'Université « Mohamed Cherif Messaâdia » de Souk Ahras a accueilli plusieurs activités et conférences sur l'évènement, données par le secrétaire de wilaya des moudjahidine Larbi Oudhaïnia et les professeurs Riad Boulehal et Fateh Abdeli. Outre la distinction d'étudiants universitaires, A Sétif, la commémoration a débuté devant la stèle commémorative du 19 mai 1956 à l'Université « Ferhat Abbas » par la levée du drapeau national et la lecture de la Fatiha du Saint coran à la mémoire des chouhada. Le coup de départ a été donné ensuite à un cross à l'intérieur de l'Université avant la visite des stands des galeries de la créativité estudiantine au hall de l'amphithéâtre « Mou-

loud Kacem Naït Belkacem ». De leur côté, les autorités de la wilaya de Skikda et la famille révolutionnaire ont célébré cette date en se rendant au cimetière des chouhada de Ramdane Djamel où le drapeau national a été levé et la Fatiha a été lue à la mémoire des martyrs avant de se diriger vers l'Université 20 août 1955 pour visiter l'exposition de photos historiques organisée par le musée régional moudjahid colonel Ali Kafi et le salon des clubs scientifiques universitaires puis assister à un concert de musique et des lectures poétiques données par des étudiants avant de distribuer les prix aux étudiants lauréats des concours culturels et sportifs.

A Ouled Djellal, le wali Abderrahmane Dehimi et les autorités locales se sont rendus au cimetière des chouhada où le drapeau national a été levé, une gerbe de fleurs déposée et la Fatiha du Saint coran lue à la mémoire des chouhada.

Le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine, Abdelhalim Chenoufi, a rappelé dans son allocution à l'occasion les sacrifices des étudiants algériens qui avaient rejoint les maquis pour défendre leur dignité et leur patrie et pour que l'Algérie vive libre et indépendante, saluant les efforts consentis par l'Etat algérien aujourd'hui pour construire l'Algérie nouvelle. ■

décryptages

La religion au service de la colonisation

« Tuez-les tous (Palestiniens), Dieu Capital nous sera reconnaissant ! »

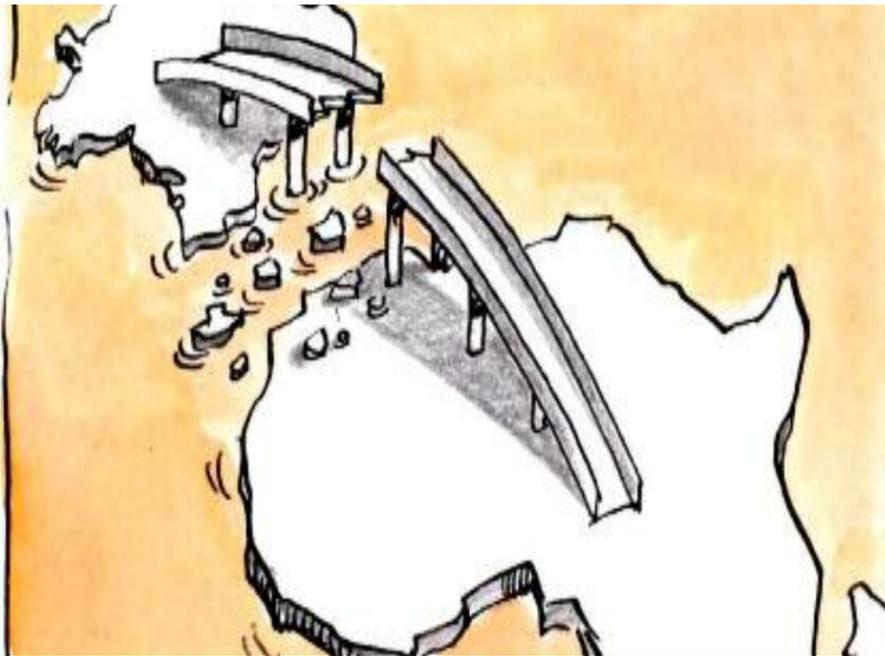
Au début du XIIIe siècle, l'embryonnaire royaume de France veut agrandir son territoire. Il possède une alliée puissante : l'Eglise. Sous prétexte d'hérésie, encouragé et soutenu par le pape en personne, le roi déclenche ses expéditions de conquêtes territoriales du Sud au moyen d'une guerre génocidaire. En effet, la France monarchique, après avoir perpétré les pires massacres en Palestine contre les « mécréants » musulmans au cours des Croisades, se livre à une énième croisade à l'intérieur de « son territoire » : la Croisade des albigeois (1209-1229) ou croisade contre les Albigeois.

Pour rappel, le Sud de la France est à cette époque indépendant. Il est constitué de petites provinces, qui ne sont pas vassales du roi de France. D'autre part, ce territoire méridional est celui des Cathares et de bon nombre d'autres religions qui ne sont pas reconnues par l'Eglise romaine.

Les « peuples » de ces territoires indépendants sont accusés d'hérésie par le roi de France et la papauté. Au vrai, ces habitants sont déclarés hérétiques pour avoir remis en cause la compromission financière de l'Eglise avec les classes féodales possédantes, avoir fustigé la dépravation morale de ces classes privilégiées ecclésiastiques et nobiliaires cupides. Pour ces « raisons politiques » ces opprimés de l'époque du Moyen-âge sont pourchassés et massacrés. Ainsi, pour avoir dénoncé le lien entre l'argent et l'Eglise, les cathares subissent les foudres de toutes les classes privilégiées du royaume de France. Et surtout la furie génocidaire de ces classes privilégiées royales et ecclésiastiques chrétiennes. En 1209 débute l'holocauste contre les Cathares. Certains historiens estiment le nombre de morts à plus d'un million, massacrés notamment par des exécutions collectives commises par l'inquisition. Cette nouvelle croisade interne est impulsée par la royauté française et la noblesse, soutenues par la papauté. Elle s'exerce contre les populations pauvres du Sud, le pays de langue d'oc. Sous couvert de lutte contre l'hérésie cathare, la France perpète ainsi un impitoyable génocide contre les « peuples » d'Occitanie, membres de la communauté cathare. Officiellement, au nom de la religion. Mais, il s'est agi en réalité d'une véritable guerre de classe menée par la noblesse et le clergé contre les masses paysannes pauvres en révolte contre l'injustice sociale. Contre la vénalité de l'Eglise. Contre la corruption des religieux, notamment le haut clergé inféodé aux classes royales et seigneuriales.

«Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens»

Pour rappel historique, c'est lors de cette croisade que des croisés demandent à Arnaud Amaury, légat du pape et chef de l'armée, comment distinguer les hérétiques des catholiques. Sa funeste réponse est péremptoire et irrévocable : «Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens.» Pour ces croisés génocidaires, les « hérétiques » albigeois ne valent pas mieux que les musulmans : ils méritent le même sort. Ainsi, sous le prétexte fallacieux d'hérésie religieuse, accusés de professer des conceptions manichéennes, les cathares sont pourchassés,



■ L'Etat colonial d'Israël se livre également à une énième croisade sioniste judaïco-laïque pour annexer les territoires palestiniens de Ghaza et de Cisjordanie. (Photo: DR)

persécutés, décimés. Dirigés par des nobles et des religieux, des bandes de fanatiques armés perpétrèrent des atrocités contre les cathares. Villages incendiés, maisons brûlées, habitants torturés, violés, assassinés. En vérité, les « peuples » d'Occitanie sont sacrifiés, massacrés, pour s'être révoltés contre le pouvoir séculier et l'autorité ecclésiastique, tous deux appartenant aux ordres féodaux dominants, vivant de l'exploitation des classes laborieuses rurales opprimées. Certes la révolte des cathares se pare d'une rhétorique religieuse, se réclame du même dogme chrétien interprété différemment, mais le soubassement profond des revendications des cathares est d'inspiration socioéconomique et politique. Les cathares s'élèvent contre l'enrichissement des religieux, en un mot de l'Eglise. Les cathares protestent contre la mentalité seigneuriale ecclésiastique animée par la même cupidité que les autres catégories sociales privilégiées. Ils se révoltent contre l'orientation exploiteuse et oppressive des religieux, ces seigneurs saigneurs du peuple. Par leurs revendications, les cathares menacent directement le statut social privilégié des ecclésiastiques. Leur révolte suscite aussitôt une répression féroce menée par l'ensemble des classes dominantes exploiteuses féodales franques. Pour preuve de la dimension politique et sociale de la « croisade albigeoise », cette croisade évolue rapidement en guerre de conquête. En effet, toutes les provinces seigneuriales occitanes « souverainement indépendantes » sont annexées au domaine royal de France. Le territoire correspondant aux actuelles régions Midi-Pyrénées et Languedoc fera partie désormais du domaine royal de France, arraché à l'influence de l'Espagne. Cette politique d'annexion du Sud de la France sera la préfiguration des campagnes de conquêtes postérieures des autres régions « suzerainement indépendantes », situées à la périphérie de la France royale du Nord. Au plan religieux, cette croisade marque la naissance de l'Inquisition médiévale ; l'affermissement du pouvoir « idéologique » de l'Eglise sur ses ouailles, l'enrichissement outrancièrement indécent du clergé. Au plan politique, elle permet la consolidation de l'Etat monarchique, l'élimination des principautés rivales, l'élargissement territorial de la France, « l'unification nationale » des « Français », autrement dit l'émergence

de l'Etat-nation français impérialiste.

L'objectif de l'Etat sioniste est de régler « définitivement » la « question palestinienne »

Au début de notre siècle, plus exactement en 2023-2024, sur la Terre sainte où les croisés commirent leurs massacres et pillages contre les musulmans, l'Etat colonial d'Israël, pays vassal des puissances impérialistes occidentales, pour annexer les territoires palestiniens de Gaza et de Cisjordanie, sous couvert de « guerre » contre le Hamas, se livre également à sa énième croisade sioniste judaïco-laïque. Judaïco-laïque car elle est menée par une soldatesque et une population composée de fanatiques juifs religieux et de laïques et athées suprémacistes. Pour annexer le territoire de Gaza et s'approprié ses gisements d'hydrocarbures, Israël est déterminé à exterminer tous les Palestiniens. On ne s'explique pas autrement cette détermination exterminatrice du pouvoir israélien de mener cette génocidaire guerre coloniale contre les Palestiniens gazaois, sinon par sa vorace volonté mercantile d'annexer définitivement Gaza pour s'approprié les gisements de gaz et du pétrole.

Qui contrôle le gaz, contrôle Gaza. Et qui annexe Gaza, s'approprié son gaz

Il ne faut jamais perdre de vue que la majorité des guerres modernes sentent fortement une odeur de pétrole ou de gaz. L'actuelle guerre sioniste menée contre Gaza, ce camp de la mort, sent le gaz à plein nez, jusqu'à asphyxier mortellement les Gazaois, victimes de la rapacité coloniale génocidaire des Israéliens. Ces sociopathes pour qui les Palestiniens, déshumanisés, sont des « animaux ». Cela explique les bombardements indiscriminés qu'ils subissent. Aussi, on mesure mieux les véritables enjeux énergétiques et géopolitiques de cette opération de nettoyage ethnique menée par la bourgeoisie sioniste israélienne, parrainée par les États-Unis, sous prétexte d'éradiquer le Hamas. Pour comprendre la raison de la foudroyante riposte (préparée de longue date. Selon certains observateurs, tout porte à croire que, pour les besoins de la cause expansionniste territoriale et appropriation des gisements d'hydrocarbures, Israël aurait mené sur son territoire une opération sous faux drapeaux, opération déléguée au Hamas.

Ou, plus exactement, comme le note un analyste canadien, il aurait pris le contrôle d'une opération initiée par le Hamas pour la retourner contre le mouvement islamiste et Gaza. Curieusement, le 7 octobre, 2000 combattants du Hamas franchissent sans encombre la frontière israélienne la plus sécurisée et protégée du monde. Durant 6 heures, ils livrent leur « attaque surprise – surprenante ? – sans rencontrer la moindre résistance de la part de l'armée la plus efficace et équipée du monde – aucun hélicoptère ni avion de combat n'a décollé pour neutraliser les assaillants palestiniens –) israélienne, il ne faut pas porter son regard vers le Hamas, mouvement islamiste créé et soutenu par Israël (que Tsahal peut anéantir en quelques heures), mais vers les ressources gazières et pétrolières maritimes et terrestres de Gaza, un territoire toujours habité par 2,3 millions de palestiniens. De là s'explique l'envergure de l'offensive sioniste, jugée naïvement par certains disproportionnée et asymétrique. L'objectif de l'opération militaire n'est pas d'éradiquer le Hamas, mais d'anéantir (par expulsion massive ou explosion mortelle) tous les Palestiniens de Gaza. Aussi, l'actuelle opération militaire sioniste n'est ni disproportionnée ni asymétrique, elle est conforme au plan de nettoyage ethnique et de génocide des Palestiniens de Gaza. On n'écrase pas les mouches (Hamas) avec un marteau, et encore moins avec des bulldozers. Si le pouvoir nazi mobilise ses colossales troupes militaires, ce n'est certainement pas pour éradiquer les 200 00 combattants du Hamas (dont il connaît leur identité, leur numéro de téléphone, leur résidence), mais pour exterminer et expulser les 2,3 millions de Palestiniens de Gaza. Au reste, l'intronisation des partis néo-fascistes et ultrareligieux au gouvernement n'est pas fortuite. Elle a été favorisée par le grand capital israélien et américain. Depuis la formation du gouvernement fasciste israélien l'objectif de l'Etat sioniste est de régler définitivement et « définitivement » la « question palestinienne » pour réaliser le grand rêve de la création d'un Etat purement juif du Jourdain à la mer. De la mer de Gaza en particulier, qui recèle d'immenses gisements gaziers dont Israël veut s'en emparer. De quelle manière compte-t-il réaliser le grand rêve du Grand Israël ? Politiquement, par l'abandon explicite de toute solution « à deux États ». Militairement, par la déportation massive, y compris par la perpétration d'un massacre de masse, de la population palestinienne. Qui peut réaliser cette croisade sioniste judaïco-laïque, c'est-à-dire ce projet d'expansion territoriale et d'expulsion massive des Palestiniens sous couvert de guerre contre « l'hérétique et diabolique » mouvement islamiste Hamas, sinon des partis néo-fascistes et ultrareligieux pétris d'un racisme décomplexé et animés de violence meurtrière désinhibée, actuellement installés au pouvoir d'Israël. Henry Kissinger aimait rappeler : « Contrôlez le pétrole et vous contrôlerez les nations ». Israël et les puissances impérialistes occidentales semblent vouloir contrôler le gaz et le pétrole de Gaza et de la Cisjordanie, non pour contrôler ces deux villes, mais pour détruire définitivement la nation palestinienne, en lui appliquant la solution finale. Tuez-les tous (Palestiniens), Dieu le capital nous sera reconnaissant, tel est le mot d'ordre des classes possédantes et dirigeantes israéliennes radicalisées et génocidaires, appuyées par les bourgeoisies occidentales complices.

Khider Mesloub

JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉTUDIANT

LA RADIO ALGÉRIENNE CÉLÈBRE CETTE DATE HAUTEMENT SYMBOLIQUE

La Radio algérienne, a commémoré, dimanche en son siège à Alger, le 68^e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai), par l'organisation d'un spectacle musical animé par l'Orchestre philharmonique militaire du 1^{er} régiment de Parade du commandement de la Garde Républicaine, par l'interprétation d'hymnes et de chants du patrimoine artistique national.

Au début de la célébration, qui a vu la présence du directeur général (DG) de la Radio algérienne, Mohamed Baghali, de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, des membres de la famille artistique, ainsi que des étudiants et d'un public nombreux, l'Orchestre philharmonique militaire du 1^{er} régiment de Parade du commandement de la Garde Républicaine a interprété, sous la direction du maestro Ilyès Senouci, l'hymne national algérien «Qassaman», du poète de la Glorieuse Révolution Moufidi Zakaria.

Le public a suivi, à la grande salle de spectacles Lamine-Bechichi de la Radio algérienne, de nombreux pièces musicales du patrimoine artistique algérien, ainsi que des morceaux à caractère patriotique révolutionnaire interprétés parfaitement par l'Orchestre philharmonique militaire du 1^{er} régiment de Parade du Commandement de la Garde Républicaine.

Par la même occasion, le DG de la Radio algérienne, Mohamed Baghali, a déclaré à l'APS que la Radio algérienne avait accueilli l'Orchestre philharmonique militaire du 1^{er} régiment de Parade du Commandement de la Garde Républicaine, qui a «animé un spectacle musical distingué, reflétant les différents genres musicaux algériens traditionnels», ajoutant que la Radio avait également programmé pour la célébration de la Journée nationale de l'étudiant une conférence historique intitulée «L'étudiant algérien entre les sacrifices d'antan et les enjeux de l'avenir», avec la participation du moudjahid Noureddine Djoudi, de l'académicien Ahmed Adimi et des étudiants.

R.C.

Le «haïk»

Symbole d'élégance, d'identité et de résistance de la femme algérienne

Le haïk, vêtement traditionnel longtemps porté par la femme algérienne, demeure un legs vestimentaire séculaire et un symbole de l'identité, de l'élégance, de la pureté, de la décence, et de la résistance de la femme algérienne.

Si son utilisation a régressé ces dernières décennies, le haïk résiste toujours au temps à travers sa manifestation dans certaines villes où de nombreuses femmes âgées continuent de porter avec fierté ce voile, indissociable du trousseau de la mariée dans certaines régions.

Constitué d'une longue étoffe rectangulaire unique de laine ou de soie, de couleur blanche, crème ou noire qui recouvre tout le corps, le haïk se décline sous différents types et noms à travers les différentes régions du pays.

Son apparition en Algérie et dans le Maghreb arabe, remonte au XVI^e siècle avec la chute de l'Andalousie et l'arrivée des Andalous en Afrique du Nord, selon des chercheurs, alors que d'autres chercheurs affirment que l'apparition du haïk en Algérie remonte à l'époque ottomane, en s'appuyant sur l'ouvrage «Topographie et histoire générale d'Alger», de l'historien espagnol Diego de Haido (captif à Alger à la fin du XVI^e siècle), qui avait évoqué le «haïk» comme un habit féminin algérien. La conserva-



trice du patrimoine au Musée national du Bardo, Bakouri Farida, soutient que le haïk, est apparu en Algérie et dans plusieurs villes d'Afrique du Nord, avec l'arrivée de familles andalouses après la chute de Grenade en 1492, avec comme bagages traditions vestimentaires, culinaires et musicales notamment.

Ces traditions, poursuit-elle, se sont progressivement incrustées dans plusieurs villes algériennes, induisant également une transformation dans

la culture vestimentaire féminine dans certaines villes, comme Alger, Blida et Tlemcen.

«Les preuves historiques attestent que les femmes en Algérie et en Afrique du Nord avaient des costumes similaires au haïk, avant et pendant la période ottomane, couvrant tout le corps par convenance sociale ou religieuse».

Mme Bakouri explique que le haïk se décline sous différents modèles et formes. M'rama dans le centre du

pays (Alger, Blida...) que les femmes portaient avec «Laâdjar», une voilette qui recouvre le bas du visage, ne laissant apparaître que les yeux. Dans l'est, elles portent «El mlaya» noire, dans l'ouest «El K'sa» et dans le sud «El Melhfa». Le chercheur en patrimoine, Lakhdar Chouli, propose, quant à lui, le classement du haïk comme élément du patrimoine national, dans le but de le préserver et le valoriser comme un symbole de l'identité nationale.

Élément de résistance contre le colonialisme

Au-delà de sa valeur vestimentaire et sa portée sociale, le haïk est un élément important de l'identité nationale, et aussi un symbole de la résistance de la femme algérienne contre le colonialisme français.

Drapées dans le haïk pour se faufiler à travers les mailles des paras français, les moudjahidate transportaient des bombes, des armes et de l'argent, alors que leurs compagnons d'armes parmi les hommes, n'hésitaient pas, quant à eux, à le transformer en moyen de «camouflage» le temps d'une opération, pour tromper la vigilance de l'ennemi et exécuter leurs missions. Le film «La Bataille d'Alger» (1966) du réalisateur italien Gillo Pontecorvo, qui célèbre l'héroïsme du peuple algérien contre le colonialisme français, est l'une des œuvres cinématographiques qui ont immortalisé le haïk.

L'écrivain et psychiatre martiniquais, Frantz Fanon, qui vivait à Blida, a également consacré, dans son célèbre ouvrage «L'an V de la Révolution algérienne» (1959), un chapitre à la symbolique du «haïk» dans le contexte colonial.

Pour Fanon, auteur et grande figure du combat contre le colonialisme, le haïk algérien était un mécanisme de résistance et un élément important de l'identité nationale.

R.C.

Festival national de la création féminine

Clôture de la 9^e édition

Le 9^e Festival national de la création féminine, a pris fin samedi à Alger avec un défilé de tenues traditionnelles représentant toutes les régions d'Algérie, en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji.

Organisé au Palais de la Culture Moufidi-Zakaria du 9 au 17 mai, dans le cadre du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai) sous le thème «Costumes et parures, patrimoine à travers l'histoire», ce carrefour incontournable de la création féminine s'est clôturé avec le sentiment d'œuvrer avec dévouement à la préservation, la sauvegarde, la promotion et la transmission de l'identité et du patrimoine culturel immatériel algériens.

Dans l'une des grandes salles du Palais de la Culture Moufidi-Zakaria, aménagée de manière à dégager deux couloirs aux sens opposés, bordés, de part et d'autre d'emplacements réservés à un public d'invités, les mannequins, accompagnées par la trentaine de stylistes qui les ont habillées, ont présenté une cinquantaine de modèles, aux motifs, aux ornements et

aux broderies de haute couture, de toutes les régions d'Algérie.

Le défilé de mode s'est déroulé en présence de plusieurs cadres du département de la Culture, de responsables d'institutions sous tutelle et d'artistes, à l'instar de la comédienne Nadja Laaraf, la chanteuse Nadia Benyoucef et du chanteur-comédien Lyès Ksentini.

Les atmosphères relevées de ce défilé, cérémonial annonçant la clôture du 9^e Festival national de la création féminine, ont été agrémentées par les airs mélodieux de la musicienne, virtuose au Qanun, Wissal Mares, une jeune artiste pétrie de talent, promise à une grande carrière.

Lors de ce festival, des concepteurs dans les métiers d'habillement et des artisans spécialisés dans le costume traditionnel, parures et fantaisies, ont exposé leurs créations avec une «vision contemporaine».

Des start-up opérant pour la première fois dans le domaine des arts, du prêt-à-porter et de la mode, se sont associées

au projet de création de la plate-forme, «Be Djazairi» (sois algérien), afin de donner plus de protection et une visibilité à l'échelle internationale, au patrimoine culturel algérien à travers une base de données en ligne regroupant les entreprises spécialisées, les créations vestimentaires, entre autre.

Dans le souci de donner une «profondeur historique» et un «cachet académique» à cette manifestation, une exposition sur l'histoire du costume à travers la création féminine et son rôle dans la conservation, la sauvegarde, la promotion et la transmission du patrimoine vestimentaire aux générations futures, a également marqué la 9^e édition de ce Festival.

Visant à mettre en avant le rôle de la formation dans la préservation et la transmission du savoir-faire dans le domaine du vêtement traditionnel, bijoux et broderies, des artisans ont présenté à travers des ateliers interactifs, leurs créations et se sont livrés à des démonstrations, montrant ainsi leur créativité et

savoir-faire au public.

Des master-class dédiées notamment à la broderie d'art, la confection de bijoux et le design ont également été organisés lors de cette 9^e édition qui a ouvert des espaces aux écoles de formation spécialisées et aux musées pour présenter à leurs tours, leurs collections vestimentaires et bijoux.

Parallèlement à l'exposition, des conférences sur le costume et le bijou ont été animées par des universitaires, spécialistes du patrimoine vestimentaire.

Le Festival national de la création féminine, dont la première édition a eu lieu en 2010, vise à faire connaître les créations et les innovations des femmes algériennes de différentes wilayas dans divers domaines de l'artisanat, mettant en avant leur rôle crucial dans la transmission de ce patrimoine et la préservation de l'identité algérienne.

R.C.

Ligue 2 amateur (27^e journée)

L'ES Mostaganem garde la cap, lutte féroce pour le maintien à l'Est

→ Large vainqueur devant le SC Mecheria (4-1) pour le compte de la 27^e journée de Ligue 2 amateur de football, disputée samedi, l'ES Mostaganem leader de la poule Centre-Ouest, a conservé son avance de cinq points sur son dauphin le RC Kouba, victorieux en déplacement contre le SKAF Khemis Miliana (2-1), au moment où la bataille pour le maintien fait rage dans la poule Centre-Est.



Le RC Kouba ne veut pas lâcher prise. (Photo : D. R.)

A la faveur de ce nouveau succès, l'Espérance de Mostaganem (66 pts) fait un nouveau pas vers l'accession en gardant à distance le Raed (61 pts) à trois journées de l'épilogue. Cette 27^e journée a également été marquée par la mauvaise opération de l'ASM Oran (31 pts), qui glisse à la 14^e position du classement synonyme de relégation, après son match nul (1-1) face à la JSM Tiaret (10e, 33 pts). En revanche, le NA Hussein-Dey et le WA Boufarik, vain-

queurs respectifs devant le GC Mascara (1-0) et le RC Arbaâ (4-3), se hissent au 11^e rang avec 32 points chacun et se donnent un peu d'air. Les autres rencontres de la poule Centre-Ouest, sans enjeu, ont enregistré les victoires de l'ESM Koléa contre le MCB Oued Sly (2-0), du WA Mostaganem devant l'Olympique Médéa (3-1) et le CR Témouchent face à la JS Guir Abadla (5-1). Dans la poule Centre-Est, le choc des mal classés entre l'AS Ain M'lila et l'USM Annaba (12es, 31 pts) s'est soldé par un match nul (1-1), alors que

le HB Chelghoum Laïd, premier relégable avec 30 points, s'est incliné face à l'E Sour Ghozlane (15e, 28 pts). Ce succès permet aux joueurs de Sour Ghozlane d'entretenir un léger espoir pour sauver sa peau en Ligue 2. Toujours menacé par le spectre de la relégation, l'USM El Harrach (8e, 35 pts) a enchaîné avec un nouveau succès contre l'Olympique Magrane (1-0), tour comme le NRB Teleghma, également huitième avec 35 points, qui a dominé la lanterne rouge le MC El-Eulma (4-1). Auréolé d'une accession historique en Ligue 1 profes-

Résultats :

Groupe Centre-Ouest :

SKAF - RCK	1-2
JSMT - ASMO	1-1
NAHD - GCM	1-0
ESMK - MCBOS	2-0
OM - WAM	1-3
CRT - JSGA	5-1
WAB - RCA	4-3
ESM - SCM	4-1

Groupe Centre-Est :

IBKEK - CAB	2-1
ASAM - USMAn	1-1
USMH - OM	1-0
MSPB - JSBM	1-0
IRBO - MOC	1-1
NRBT - MCEE	4-1
ESG - HBCL	2-1
ASK - OA	1-0

Classement

	Pts	J
1. ES Mostaganem	66	27
2. RC Kouba	61	27
3. WA Mostag.	49	27
4. GC Mascara	43	27
- CR Témouch.	43	27
6. ESM Koléa	38	27
7. SKAF El Khemis	36	27
8. MCB Oued Sly	35	27
9. SC Mecheria	34	27
10. JSM Tiaret	33	27
11. RC Arbaâ	32	27
- NA H. Dey	32	27
- WA Boufarik	32	27
14. ASM Oran	31	27
15. O. Médéa	15	27
16. JS Guir Abadla	12	27

Classement

	Pts	J
1. Oly. Akbou	64	27
2. MSP Batna	52	27
3. CA Batna	42	27
- MO Constantine	42	27
5. JS Bordj Ménael	39	27
6. IB Kh. Khechna	38	27
7. AS Khroub	37	27
8. IRB Ouargla	35	27
- NRB Teleghma	35	27
- USM El Harrach	35	27
11. O. Magrane	33	27
12. AS Ain M'lila	31	27
- USM Annaba	31	27
14. HB Chel. Laïd	30	27
15. ES Ghozlane	28	27
16. MC El Eulma	16	27

sionnelle, lors de la précédente journée, l'Olympique Akbou (1er, 64 pts) a concédé sa troisième défaite de la saison, en s'inclinant en déplacement (0-1) face à l'AS Khroub (7e, 37 pts), au moment où son dauphin le MSP Batna (2e, 52 pts) a battu la JS Bordj

Ménael (5e, 39 pts).

Les deux dernières rencontres du groupe Centre-Est, ont enregistré la victoire de l'IB Khemis El Khechna face au CA Batna (2-1) et le match nul entre l'IRB Ouargla et le MO Constantine (1-1).

R. S.

Volley (Play-offs)

Le WAT s'offre le premier tournoi

→ Le WA Tlemcen a terminé en tête du premier tournoi play-offs du championnat national de volleyball, disputé du 16 au 18 mai à Ouled Adouane et à El Eulma, dans la wilaya de Sétif, en réalisant un sans-faute plein. Dans cette course aux quatre premières places, qualificatives au tournoi dénommé le « Carré d'As », le WA Tlemcen a pris une petite option, au même titre que ses trois poursuivants, et ce, avant le déroulement du second tournoi, prévu du 23 au 25 mai, à Blida. En effet, les Tlemceniens ont fait un carton plein, soit 9 points, en alignant trois victoires de suite. Après la JS Messelmoun (JSM) et l'ASV Blida (ASVB), le WAT a réservé le même traitement à l'ES El Eulma en s'imposant sur le score de 3 sets à 0. À l'image des Zianides, la JSC Ouled Adouane (JSCOA), le MC Alger (MCA) et l'ES Sétif (ESS) ont réalisé également un parcours parfait, sans toutefois parvenir à glaner le maximum de points en raison des scores enregistrés durant les trois rencontres. Ainsi, la seconde place est occupée, conjointement, par la JSCOA et le MCA (8 pts), vainqueurs, respectifs, de l'ASVB (3-0) et de la JSM (3-1). Pour sa part, l'ESS pointe à la 4^e position (7 pts) après avoir peiné pour venir à bout de l'ES Tadjenanet (3-2). De son côté, l'OMK El Milia a confirmé son réveil en disposant du PO Chlef (3-1). Une seconde

victoire de rang qui lui permet de prendre la 5^e place (6 pts) et ainsi rester au contact du quatuor de tête. Pour rappel, les quatre premières équipes au classement, à l'issue des trois tournois play-offs, disputeront un autre tournoi, aux allures de demi-finales, prévu en aller simple. Les deux premiers de cet ultime tournoi disputeront la finale afin de connaître le successeur du NR Bordj Bou-Arréridj.

Résultats :

Première journée :	OMKEM - POC	3-1
ASVB - ESEE	JSCOA - ASVB	3-0
WAT - JSM	MCA - JSM	3-1
JSCOA - POC	ESS - EST	3-2
MCA - EST		
OMKEM - ESS		

Deuxième journée :

ESEE - ESS	2-3
POC - MCA	1-3
JSM - JSCOA	2-3
ASVB - WAT	1-3
EST - OMKEM	0-3

Troisième journée :

WAT - ESEE	3-0
------------	-----

Classement

	P	J
1. WA Tlemcen	9	3
2. JSCOA Adouane	8	3
3. MC Alger	8	3
4. ES Sétif	7	3
5. OMK El Milia	6	3
6. ASV Blida	3	3
7. ES Tadjenanet	2	3
8. ES El Eulma	1	3
9. JS Messelmoun	1	3
10. PO Chlef	0	3

Super Coupe d'Algérie

Nouveau sacre pour l'ESAT et le HBCEB

→ La Super Coupe d'Algérie, édition 2023, disputée samedi à la salle Harcha Hacène (Alger), a vu le sacre de l'ES Ain Touta chez les messieurs, alors que chez les dames le titre est revenu au HBC El Biar. Les finales de la Super Coupe d'Algérie se suivent et se ressemblent, notamment pour les vainqueurs. En effet, l'ESAT et le HBCEB ont réussi à conserver ce titre glané la saison dernière. Chez les dames, les passionnés de la petite balle ont eu droit à un

remake de l'affiche de la précédente édition. Une fois de plus, cette empoignade a connu une domination des El Biéroises qui se sont imposées sur le score de 32 à 23. Concernant la rencontre des messieurs, l'ESAT a eu la tâche un peu plus difficile pour garder son titre. Opposés à une coriace équipe de l'OM Annaba, les gars des Aurès ont fini par avoir le dernier mot dans une partie soldée sur le score de 29 à 24.

Mondial Para-athlétisme

Médaille de bronze pour l'Algérien Thelaidjia au 400m (T36)

L'Algérien Fakhreddine Thelaidjia a remporté, dimanche à Kobe au Japon, la médaille de bronze du 400m (T36) des 1^{ers} Championnats du monde de para-athlétisme (17-25 mai), en terminant 3^e de l'épreuve. Engagé au 5e couloir, Thelaidjia a réussi sa course jusqu'à la fin, terminant sur la 3^e marche du podium pour sa première compétition majeure, réalisant le chrono de 54.53. Le titre mondial est revenu à William Stedman de la Nouvelle-Zélande (53.36) devant le recordman du Monde australien James Turner (53.52). Lors des séries disputées samedi, Fakhreddine Thelaidjia avait remporté la sienne en 54.26, réalisant du coup un nouveau record d'Afrique. Pour sa part, le sprinteur Athmani Skander Djamil s'est facilement qualifié pour la finale du 100m T13 (messieurs), en terminant 1^{er}

de sa série en 10.75. Athmani a devancé dans la course l'Australien Chad Perris (11.29) et le Colombien Mina Aponza (11.46). Par contre, la lanceuse Asma-hane Boudjadar qui a pris part à la finale du lancer de javelot (T33/34) n'a pu se classer, après avoir mordu ses essais dans un concours qui n'est pas sa spécialité. Lors des épreuves des deux premières journées des Mondiaux de Kobe, l'Algérie avait remporté trois médailles dont deux en or, grâce aux concours du lancer, par Nassima Saifi (disque) et Ahmed Mehibeb (club), et une argent par Walid Ferhah (club). Au concours du lancer du disque (F57), Nassima Saifi s'est adjugée le titre mondial grâce à un jet à 33.90m, réalisant sa meilleure performance de la saison, alors que sa compatriote Safia Djelal avait terminé au pied du podium (30.49m). De son côté, Ahmed Mehibeb a réussi l'or au concours du club (F32) avec un jet mesuré à 37.61m, laissant la médaille d'argent à son compatriote Walid Ferhah (36.30m), tandis que leur coéquipier en équipe nationale, Lahouari Bahlaz s'est contenté de la 8^e place (29.32m).

EN DEUX MOTS

J0-2024 : Mohamed Ali Gouaned qualifié sur le 800m

Le demi-fondiste algérien, Mohamed Ali Gouaned, s'est qualifié, samedi, pour l'épreuve du 800m des Jeux olympiques de Paris 2024, lors du meeting de Chorzow (Pologne).

Avec un chrono de 1:44.42, l'athlète de 22 ans a pris la seconde place réalisant ainsi sa meilleure performance dans cette épreuve qui lui ouvre grande les portes des JO 2024. Outre Gouaned, l'athlétisme algérien sera représenté par trois autres athlètes. Djamel Sedjati et Slimane Moulase sont qualifiés également dans l'épreuve du 800 m, alors que Mohamed Taher Yasser Triki sera présent dans le concours du triple saut. À 68 jours du coup de starter de la 33^e édition des JO, prévue du 26 juillet au 11 août dans la capitale française, l'Algérie sera représentée par 37 athlètes dans 13 disciplines : lutte (8 athlètes), athlétisme (4), boxe (5), escrime (5), aviron (2), canoë-kayak (1), tir sportif (3), gymnastique (1), cyclisme (2), voile (2), haltérophilie (1), Badminton (2) et tennis de table (1).



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 020.06.45.89 Fax : 020.06.45.41

Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki. Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL. Tirage : 2500 exemplaires. 16 - Pages. Oran : SIO. Constantine : SIE. Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion. Publicité : La Nouvelle République. Maison de la Presse. Tél. : 020.06.42.04 Fax : 020.06.45.41 E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publi-cite@yahoo.fr

"Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité"

Agence L'ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz

Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Tour d'Algérie

Hamza récidive à Skikda, Teshome toujours en jaune

le match à suivre football

Super Coupe d'Algérie

Nouveau sacre pour l'ES Ain Touta et le HBC El Biar

Ligue 2 amateur

L'ESM garde la cap, lutte féroce pour le maintien à l'Est

Coupe de la Confédération

Le Zamalek balaye Berkane et remporte le trophée

Mine crispée du boss de la Confédération africaine de football, Patrice Motsepe, lors de la remise des médailles aux joueurs du RS Berkane, dont le représentant quitte le podium pour éviter de saluer les champions qui remportent ce dimanche au Caire, la Coupe de la Confédération lors du match retour (1-0).

C'est un enfant de sept ans qui reçoit le trophée des mains de Motsepe pour le remettre ensuite au capitaine du Zamalek. Des faits qui surprennent. Convaincus de rentrer avec la coupe au royaume, ce sont les Egyptiens qui prennent le taureau par les cornes pour ne laisser aucune chance aux visiteurs de décider du sort de la rencontre qui s'est terminée avec des notes anti-sportif, et qui a valu un carton rouge au joueur du RS Berkane pour terminer la partie aux vestiaires.

L'annonce de la défaite par...Ahmed Hamdi

La partie était équilibrée à la différence de l'unique but de la partie (1-0, 23e) signé par Ahmed Hamdi, après avoir repris parfaitement d'une demi-volée dans le petit filet droit d'Hamiani. C'est cette étincelle qui ne fallait surtout pas allumée dans le camp du royaume, elle réveille 2019. Le Zamalek ne veut surtout pas se faire battre par des visiteurs qui ont déjà cet avantage de 2-1. Dès l'entame de la partie, on ferme tous les accès et ne laisse que les couloirs ou le cuir pouvait glisser pour aller mourir au fond des filets adversaires. Les choses n'étaient surtout pas comme prévue, les Marocains ont vite compris la stratégie et se mettent eux aussi de la partie pour exploiter au mieux le cuir, mais la tempête égyptienne soufflait très fort, aidée par le souffle des 74000 supporters.



Le Zamalek refait le coup à Berkane et remporte la finale. (Photo > D. R.)

tième soufflait très fort, aidée par le souffle des 74000 supporters.

Le cafouillage

La RS Berkane voulait aussi imposer sa signature sur ce stade en menant des opérations de déstabilisation pour ouvrir la voix au cuir pour aller nettoyer la cage égyptienne. C'était des descentes bien structurées, mais pas assez dessinées pour concrétiser. Le feu était dans les compartiments des visiteurs à l'image de cette série d'occasions comme celle du capitaine Berkani Isoufou Dayo qui sauvait ainsi une reprise sur la ligne de but, avant une autre reprise zamalkawy contrée dans

la surface, suivie d'une troisième puis une quatrième partie des abords de la surface, elle aussi sauvée sur la ligne.

Le Zamalek récompensé

La tempête passée, Berkane relevait la tête et osait mettre en danger la défense des Pharaons, à travers un coup franc de Mohamed El Morabit renvoyé sans peine par la défense égyptienne (14e). Dès la 17' minute de jeu, les deux formations s'emballent. C'est le cafouillage par excellence, les défenses sont sous pression, les gardiens mis souvent en alerte comme ce coup franc repoussé au second poteau par Hamiani (22e). Complètement maîtres du

ballon, les Cairotes n'ont pas laissé leurs adversaires respirer jusqu'à trouver la faille : délaissé dans la surface, Ahmed Hamdi a ouvert le score d'une reprise de volée puissante dans le petit filet gauche (26e, 1-0). Dominés depuis le début de la rencontre, les Marocains se sont ensuite réveillés avec plusieurs tentatives sur le but de Awad, mais la tête de Dayo (26e) ou encore la frappe de Bassene (32e) sont chacune passées largement au-dessus de la cage. Juste avant la mi-temps, Zamalek a eu l'occasion de doubler la mise après une sortie hasardeuse de Hamiani sur un centre, sans trouver le chemin des filets (44e). Berkane s'est également procuré une bonne occasion à la toute fin du temps additionnel, mais le ballon a filé en sortie de but (45e+7).

«Berkane pète les plombs, Zamalek refait le coup»

En seconde période, Zamalek ne baisse pas le pied, visant le break, notamment sur une tête de Jaziri (50e), alors que les occasions franches s'amenuisaient d'un côté comme de l'autre. Un scénario qui suscitait une énorme frustration chez les Berkanis, lesquels dépouillent dans les arrêts de jeu, alors que Moussaoui se rendait coupable d'un vilain geste sur Zizo et sanctionné d'un carton rouge (90e+2). Le coup de sifflet final intervenait quelques secondes plus tard, scellant la victoire de Zamalek (2-1, 1-0). Les Égyptiens refont le coup après avoir dominé les Marocains en 2013 alors qu'ils avaient également perdu la manche aller en 2019.

H. Hichem

- La Chaîne L'Equipe : France - Angleterre (U17) à 18h30
- Bein sports 2 : Torino - AC Milan à 20h

La Der

Tour d'Algérie 2024 – 8^e étape : Hamza récidive à Skikda, Teshome toujours en jaune

L'Algérien Yacine Hamza s'est illustré de nouveau dans cette 24^e édition du Tour d'Algérie cycliste (TAC 2024) en s'adjugeant la 8^e étape, disputée ce dimanche entre Constantine et Skikda.

Après Sidi Bel-Abbès (1^{re} étape) et Sétif (6^e étape), le sociétaire de l'équipe algérienne Madar Pro Team signe sa 3^e victoire dans ce Tour, la 6^e pour un coureur algérien.

Vêtu de son maillot vert, du meilleur sprinteur, Hamza a résisté à la charge des ses concurrents, jusqu'à la fin, pour s'imposer au sprint après avoir bouclé les 117,4 km en 2h26:55. L'Algérien le plus en vue dans ce Tour a devancé sur la ligne d'arrivée le Canadien, David Drouin (Euro

Cycling Team) et son compatriote Youcef Reguigui (Terengganu – Malaisie).

Grâce à cette nouvelle victoire, Hamza conserve son tricot vert et s'offre également le bleu (vainqueur d'étape) et le rouge (meilleur algérien).

C'est le statu quo

Pour la 3^e étape de suite, les choses ne bougent pas au classement général. En effet, l'Erythrien, Hagos Meron Teshome a réussi à conserver son maillot jaune de leader et compte toujours 30 secondes d'avance sur l'Algérien, Nassim Saïdi (Madar Pro Cycling Team) et 38 secondes sur le Néerlandais, Lars Quaedvlieg (Universe Cycling

Team). Pas de changement également pour les détenteurs des maillots blanc (meilleur jeune) et à pois (meilleur grimpeur) qui restent sur les épaules des Erythréens, Maekele Milkias (EN Erythrée) et Awet Aman (World Cycling Centre Africa).

Quant au tricot orange, décerné au cycliste le plus combatif, il est revenu à l'Allemand, Marcel Peschges (Embrace The World).

La petite reine algérienne poursuivra son périple à l'Est du pays et aura rendez-vous avec la 9^e et avant-dernière étape. Une course qui verra la caravane du tour s'élaner de Skikda pour rejoindre Annaba sur un parcours long de 126.5 km. ■